Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental
21 août 2026
N° 4275
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Le gouvernement en opération déminage



UGO AMEZ

Sous le feu des critiques, le Premier ministre Sébastien Lecornu s'est rendu en Gironde flanqué de ministres et chargé d'annonces pour la reconstruction suite aux incendies qui ont frappé la Gironde. Des mesures qui peinent à convaincre les élus du territoire.

Lire en pages 2 et 3

Villenave d'Ornon



L'eau Bourde, un courant d'Histoire

> p. 9

Arcachon

Après les incendies, Lanton prépare l'avenir

> p. 14

Macau

Les Gueilles de bonde enflamment Macau

> p. 16

Saint-André-de-Cubzac

La Villa Monciné victime des intempéries

> p. 20



LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
21 août 2026

Opération déminage

Sous le feu des critiques, le Premier ministre Sébastien Lecornu s'est rendu en Gironde flanqué de ministres et chargé d'annonces pour la reconstruction suite aux incendies qui ont frappé la Gironde. Des mesures qui peinent à convaincre les élus du territoire.

Incendies : Sébastien Lecornu pose cent millions pour reconstruire

C'est sous les huées que Sébastien Lecornu a débuté sa visite en Gironde le 17 août. Au Porge, les habitants, symboliquement vêtus de noir, attendaient le Premier ministre devant la mairie pour lui faire part de leurs interrogations et de leur colère. Pour rappel, avec 183 maisons carbonisées, cette commune a été la plus détruite par l'incendie de Saumos. Nombre de ses habitants partagent le sentiment d'avoir été sacrifiés par les autorités. Mais Sébastien Lecornu – qui était en fait à la caserne des pompiers – ne s'est pas montré aux 300 personnes tenues à l'écart par les forces de l'ordre.

Il s'est ensuite rendu à Mérignac, la besace chargée d'annonces, pour une réunion en présence d'élus locaux et d'acteurs socio-économiques de Gironde et des Landes. Devant eux et en présence de la presse, autorisée uniquement durant son propos liminaire, il a dénoncé les *« dérives complotistes »* et a assuré : *« Nous n'avons absolument rien à cacher sur le déroulé des opérations de protection incendie de ces dernières semaines. »* Comme pour anticiper les critiques, il a reconnu *« qu'il y a de la colère et de l'émotion »*. Il ajoute : *« Je veux remettre de la rationalité et de la vérité dans ce qu'il s'est passé. Cela permettra à tout le monde de se faire une opinion qui repose sur des faits. »*

Une batterie de mesures

Dans la foulée de cette réunion et flanqué de six ministres concernés (Serge Papin pour le Tourisme, Mathieu Lefevre pour la Transition écologique, Vincent Jeanbrun pour le Logement, Françoise Gatel pour l'Aménagement du territoire, Annie Genevard pour l'Agriculture et Laurent Nuñez pour l'Intérieur), le Premier ministre a *« sorti l'artillerie lourde »* : un plan à 100 millions d'euros.

Dès maintenant et pour *« permettre aux collectivités de lancer des travaux sans retard et de bâtir une forme de plan de relance »*, une enveloppe de dix millions d'euros a été attribuée pour les collectivités de Gironde et deux millions d'euros pour celles des Landes.

En Gironde, 261 habitations ont subi des dommages significatifs et 77 locaux professionnels ont été impactés. Ainsi, des mesures ont été annoncées pour faciliter la reconstruction. Pour une reconstruction « équivalente », les permis de construire seront délivrés sous un mois. Sébastien Lecornu a également assuré que l'État fera le lien entre les assurés et les assurances. Il a menacé d'afficher sur la place publique celles *« qui ne joueront pas le jeu »*.

Du côté de l'économie, pour soutenir les 115 entreprises sinistrées, l'État accordera sur demande un moratoire de trois mois sur les cotisations sociales et la taxe foncière pour les entreprises évacuées qui rencontrent des difficultés financières majeures du fait des incendies. Une *« mesure qui est assez radicale, un peu coûteuse pour les finances publiques »*, a reconnu Sébastien Lecornu. Le gouvernement devrait ainsi présenter dans le projet de loi de finances (PLF), une disposition permettant une remise de taxe foncière et de cotisations sociales pour les entreprises concernées.

Concernant le tourisme, une campagne exceptionnelle de promotion de la destination Nouvelle-Aquitaine de 2 millions d'euros sera mise en place pour promouvoir les destinations Gironde et Landes. L'occasion pour le Premier ministre de mettre la pression sur les parlementaires alors que le budget 2027, dont dépendent bon nombre de ces mesures, sera mis au vote à la fin de l'année : *« Toutes celles et ceux qui nous ont fait la leçon sur les Canadair et les moyens de la Sécurité civile cet été vont se rappeler qu'il faut voter un budget. Ce n'est pas parce qu'il y a l'élection présidentielle qu'il faut faire n'importe quoi. »*



Le Premier ministre Sébastien Lecornu, accueilli par les élus locaux à Mérignac le 17 août. Ph Ugo Amez

Des réactions mitigées

Au sortir de la réunion, les présidents de la Gironde, des Landes et du Lot-et-Garonne ont fait part du besoin d'engagements fermes du gouvernement. Ils rappellent la promesse de l'ex-ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, d'implanter une base de Canadairs à Mont-de-Marsan, que Bruno Retailleau avait annulée alors qu'il occupait ces mêmes fonctions. *« Un volte-face difficile à comprendre au regard des besoins »*, estiment les responsables départementaux à l'unisson avec Alain Rousset, le président de Région, qui rappelle que *« lors du mégafeu en Gironde, seulement deux Canadairs ont pu être mobilisés durant les premières heures, or c'est à ce moment que l'on peut circonscrire le feu »*. Le ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez a néanmoins assuré à la presse que le sujet était de nouveau à l'étude. Les présidents de départements réclament également des moyens aériens *« plus puissants, plus robustes, plus efficaces »* pour être adaptés aux enjeux d'aujourd'hui, jugeant qu'il faut *« modifier substantiellement notre culture des risques »*. Autre cheval de bataille des Départements : le financement des Sdis. Ils imaginent une taxe sur les conventions d'assurance. Sur le sujet, le Premier ministre a assuré qu'il n'avait pas encore pris de décision.

De son côté, Stéphane Delpeyrat-Vincent, maire socialiste de Saint-Médard-en-Jalles, dont les 33.000 habitants ont dû évacuer leur domicile préventivement pendant le mégafeu, regrette que les mesures présentées s'apparentent à des mesures d'urgence. Il réclame *« la création d'un grand fonds national et européen pour l'habitabilité des territoires, doté de ressources pérennes et capable d'investir sur vingt ou trente ans dans les forêts, l'eau, les sols, la prévention des incendies et des inondations, l'adaptation des villes et la protection des populations. »*

Lecornu et Nuñez s'attaquent au messager

La veille du déplacement à la communication huilée, nos confrères de Mediapart révélaient les propos du ministre de l'Intérieur enregistrés par des pompiers lors d'un entretien place Beauvau. Face aux critiques des pompiers ulcérés par les propos tenus par Laurent Nuñez durant l'été sur les moyens déployés qui seraient suffisants, le ministre reconnaît ainsi : *« Nous, on est aussi des politiques. Moi, je suis aussi ministre de l'Intérieur, certes ancien préfet, très haut fonctionnaire dans ma tête, mais je suis aussi un politique. Quand vous avez des opposants qui disent qu'il n'y a pas assez de moyens aériens, c'est normal qu'on ait une posture. »*

Interrogé sur ces paroles en conférence de presse, le ministre de l'Intérieur a reconnu une *« maladresse »*, avant de laisser la parole à son Premier ministre qui a dénoncé le *« recel douteux »* par Mediapart d'un enregistrement réalisé sans que le ministre ne soit au courant. C'est un *« précédent très grave »*, a-t-il dit avant d'affirmer : *« La polémique sur les moyens m'est un peu étrangère. S'il y a un déficit, c'est parce qu'on les a beaucoup augmentés. »*

Ugo AMEZ

« On ne changera pas la nature du massif »

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION

21 août 2026

Aux côtés des sapeurs-pompiers, la Défense des forêts contre les incendies a eu un rôle d'appui. Elle a notamment participé à l'élaboration de pare-feux pour limiter la propagation des flammes. Maintenant que le feu est fixé, des solutions commencent à émerger pour aménager la forêt.

Avant d'arriver au camping de la Grigne, au Porge, des centaines d'arbres ont été abattus. Sur plusieurs mètres, les pins maritimes ont laissé place à la terre, sèche. Ce pare-feu, comme les 178 kilomètres effectués au total dans l'urgence, a été réalisé afin de stopper l'incendie de Saumos dans sa progression. Alors que les flammes ravageaient une partie de la forêt des Landes de Gascogne depuis mercredi 22 juillet, la décision a été prise par le commandant des opérations, sur concertation de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI) Aquitaine. *« Le vendredi matin, on ne maîtrisait pas le feu, il devenait gigantesque. Pour l'empêcher d'aller plus loin, il fallait lui sortir du combustible. J'ai dit au commandant, ainsi qu'à la préfète, qu'on devait couper la forêt »*, raconte Bruno Lafon, président de la DFCI Aquitaine et maire de Biganos. Cette solution s'ajoute aux feux tactiques et s'inscrit dans la loi du 10 juillet 2023 qui permet aux préfets de donner le feu vert si la situation le nécessite.

Dans l'urgence, des travaux d'entretien ont aussi dû être réalisés, notamment à Claouey. *« Le samedi, on était en ordre de bataille pour ouvrir le pare-feu qui existait déjà, mais qui n'avait pas été entretenu. »* D'environ 5 m, il est passé à une centaine. Ailleurs, le travail ne s'est intensifié qu'à partir du lundi 27 juillet, le temps des arbitrages financiers. *« Ça ne pouvait pas être porté par le Sdis, mais au niveau national. Ça avait coûté 10 millions en 2022, ça va coûter un peu plus en 2026 »*, explique Bruno Lafon. Le samedi 1er août, le feu était fixé. Au total, 130 km de coupe d'arbres ont été nécessaires et une quarantaine supplémentaire concerne le débroussaillage, à la fois dans le domaine privé et public.

Pour Alain Blanc, président de la DCFI au Porge, en revanche, ces pare-feux n'étaient pas nécessaires. *« Ils n'ont servi à rien. Le feu était imprévisible. La sous-préfète nous a dit que les pare-feux devaient faire 200 m de large, mais nous savions que le feu pouvait aller plus loin. Couper la forêt n'a servi à rien puisque les flammes n'y sont pas allées. »* À cela, Bruno Lafon répond qu'on peut *« toujours estimer que ça n'a servi à rien, mais si le feu était allé en direction de leur commune ou de leur propriété, ils auraient été les premiers à dire que ça a servi. Nous connaissons ce raisonnement, on l'a déjà vécu par le passé. Tout le monde n'a pas les tenants et les aboutissants, mais on n'improvise pas une coupe tactique, on la fait en fonction du risque. »*

Des coupes coûteuses

Un pare-feu permet à l'incendie de s'appuyer sur ces coupes afin de le freiner voire d'arrêter sa course. Pour qu'il soit vraiment efficace, il doit être réalisé ni trop près, ni trop loin d'un autre, c'est-à-dire entre 5 et 10 km de distance. *« Il y a juste un juste milieu jugé par le commandant des opérations de secours, ça ne s'improvise pas. Parce que lui a connaissance de la météo, des forces en présence, si les avions sont là… Il faut éviter de le faire trop près parce qu'on ne peut pas faire prendre de risques aux hommes et aux matériels, et trop loin, si le vent tourne, il ne servira à rien. On en a un ou deux, que ce soit en 2022 ou en 2026, qui paraissent ne pas avoir eu leur utilité, tout simplement parce que le vent a changé de sens »*, détaille Bruno Lafon.

Ces coupes, faites dans les règles, ont un coût pour les particuliers, mais ils seront indemnisés contrairement aux pare-feux réalisés de façon unilatérale. À savoir que la forêt de Nouvelle-Aquitaine se compose à 95 % de propriétés privées. Le reste appartient à l'État, est géré par l'Office national des forêts ou aux collectivités locales. La DFCI Aquitaine compte 63.000 propriétaires. Certains ont perdu une part importante de leur production dans l'incendie. C'est le cas d'Alain Blanc. Pas loin d'une centaine d'hectares est parti en fumée. *« On va brader nos arbres, les marchands vont en profiter. Et puis on ne peut pas labourer s'il y a encore les souches. On va devoir les arracher mais ça aussi, ça a un coût. Environ 1.200 € par hectare. »* Sur le territoire girondin, une première estimation évalue les pertes financières à un total de 400 millions d'euros quand sur les 42.000 ha touchés, 36.000 concernent la forêt. Alain Blanc indique que d'ordinaire, lorsque le bois est sain, les propriétaires peuvent toucher environ 50.000 € par hectare.

« On va demander des financements supplémentaires, parce que nous ne pourrons pas entretenir à la fois les coûts d'appui qui ont été créés et les aménagements faits. On va se tourner vers l'Europe, parce que le pays est en difficulté et que ce sont des aides auxquelles nous avons le droit », déclare le président de la DFCI Aquitaine.

La forêt va-t-elle changer de visage ?

Lors de cet incendie, le sujet de la monoculture est revenu sur la table. Ne produire que du pin maritime ne favoriserait-il pas ce genre de scénario ? *« Environ 600 espèces d'arbres ont été essayées sur le massif des Landes de Gascogne par l'Institut national de recherche économique et environnementale. Le seul arbre qui se plaît dans notre région, c'est le pin maritime. On sait parfaitement que par essence, il y a plus de risque de brûler, mais on ne changera pas la nature du massif, surtout avec une industrie de 10 milliards de chiffre d'affaires et 60.000 emplois. C'est le premier massif forestier de France et d'Europe. Nous assumons pratiquement 30 % de la production nationale. Il y aura des aménagements à faire, c'est indispensable, mais on ne pourra pas transformer le massif. »* Alain Blanc s'accorde : *« La meilleure essence, c'est le pin maritime qui pousse vite. »* Une production arrive à terme au bout de 40 ans. Autre hypothèse, faut-il espacer les arbres ? Selon le président de la DFCI du Porge, ce n'est pas une solution : *« S'il y a une tempête, les arbres vont s'arracher. Il faut une distance maximale d'1m50. »*

Si la forêt ne sera pas « repensée », des solutions sont envisagées pour empêcher qu'un incendie prenne de nouveau ces proportions. Les pare-feux créés pourraient être aménagés, maintenus et surtout entretenus et des zones humides créées. *« Là où c'est possible, on pourrait faire du reméandrage, c'est-à-dire qu'on n'envoie pas directement l'eau dans le canal du Porge. On le garde un peu en forêt, pour recréer ces zones. Ce sont des aménagements que l'on peut faire assez vite, à condition que tout le monde se mette autour de la table et comprenne les enjeux »*, indique Bruno Lafon.

En attendant, l'heure est à l'abattage des arbres calcinés et aussi de ceux en bordure de route, penchés, qui présentent un risque pour la sécurité. Il faudra ensuite attendre environ trois ans pour que le sol se régénère et soit à nouveau sain. *« On va manquer de plants, ça va se bousculer chez les fournisseurs »*, craint Alain Blanc.

Les leçons de 2022

En 2022, déjà, des leçons avaient été tirées. 320 km de pistes forestières ou de fossés avaient été créés et entretenus. *« C'est le travail de tous les jours que font les Associations syndicales autorisées (ASA) de la DFCI. Elles préparent pour la saison des travaux d'infrastructures pour que les pompiers puissent entrer dans le massif et qu'ils aient également de l'eau. Après Landiras et La Teste, on a refait des centaines de points d'eau. Là, on n'a jamais manqué d'eau, on sait coordonner tout cela. Mais ça se prépare. C'est comme un champ de bataille, ça se prépare avant et ce n'est pas pendant. »* La DFCI Aquitaine dénombre 5.000 points d'approvisionnement en eau.

D'un côté, chaque propriétaire a un plan de gestion qui lui incombe d'entretenir et de débroussailler ses parcelles tous les ans. D'un autre, la DFCI se charge de la surveillance, notamment après les feux. *« Tant que l'on n'aura pas de pluie, il y aura des reprises. On en a encore eu dans la semaine »*, assure Alain Blanc. *« La DFCI ne s'occupe pas de la lutte active mais de la prévention et de la garde du feu. Après 2022, nous avons obtenu 70 pick-up financés par l'État ainsi que des tenues. Ça a coûté* 470.000 € », déclare Bruno Lafon.

Les patrouilles sont animées depuis 2023 par des bénévoles. Sur le terrain, ils sont 2.500. La DFCI a un budget d'investissement annuel de 4,5 millions d'euros.

Margau GONZALEZ



Un exemple de pare-feu à proximité du camping de la Grigne au Porge.

Ph MG



Sur les 42.000 hectares brûlés, 36.000 concernent la forêt.

Ph Ugo AMEZ

« C'est la mixité qui sauvera le monde ! »

À l'occasion de l'Université des Leaders humanistes, organisée par Ekivia les 25 et 26 août au château Smith Haut Lafitte, à Martillac, Marie Eloy interviendra sur l'importance de la mixité et du leadership féminin.

L'entretien se déroule par téléphone. La voix de Marie Eloy est joyeuse. Et pourtant, le sujet traité est sérieux et ambitieux : faire de la mixité un moteur de transformation économique, sociétale et environnementale, à l'échelle mondiale. Son énergie et son enthousiasme sont contagieux !

Une femme de terrain

Ancienne journaliste à RFI, Marie Eloy a parcouru une cinquantaine de pays. *« J'ai beaucoup voyagé et rencontré, dans le monde entier, des personnes engagées pour les autres. J'ai compris qu'il ne fallait pas être le plus intelligent, le plus audacieux ou le plus riche pour agir. Il faut suivre son intuition et réveiller le courage que nous avons toutes et tous en nous. »*

Cette prise de conscience l'amène à s'engager. En 2011, elle cofonde une école Montessori, en Bretagne, pour ses enfants. À une période difficile de sa vie, où elle a été *« maman seule avec deux enfants dont un bébé, et au RSA »*, elle décide de soutenir les femmes souhaitant entreprendre.

« Cette période de jachère, difficile mais très formatrice, m'a donné envie d'aider les femmes qui voulaient réagir à leur tour. C'est ainsi que j'ai créé Femmes de Bretagne, en 2014 », raconte-t-elle.

Très investie concernant la place des femmes dans l'économie, Marie Eloy fonde successivement plusieurs réseaux nationaux majeurs pour les entrepreneuses, dont Femmes de Territoires, aujourd'hui présent dans une centaine de villes. *« Depuis le début, nous avons accompagné 25.000 femmes dans leurs projets »,* se félicite-t-elle.

Marie Eloy est aussi à l'origine de Bouge ta Boîte, devenu le plus grand réseau d'affaires féminin d'Europe, présent dans 175 villes. Malgré les difficultés financières qui ont conduit à la disparition de la structure il y a un an - *« le repreneur prévu s'étant désisté à la dernière minute »* -, elle souligne que *« le mouvement continue aujourd'hui de façon autonome dans la plupart des villes »*.

Conférencière, chroniqueuse aux Échos et membre du Haut Conseil à l'Égalité, Marie Eloy figure également, entre autres, au palmarès Forbes France 50 Over 50 (édition 2025).

La mixité comme réponse aux défis

Marie Eloy montre qu'on peut parler de mixité depuis un angle positif, constructif. Exemple avec son livre, publié en mars 2025, *Les femmes sauveront-elles le monde ?* (Eyrolles). *« La réponse est oui, évidemment ! Elles le font déjà. Mais c'est la mixité qui sauvera le monde ! »* Son constat est clair : *« L'absence de mixité dans la gouvernance du monde est à la fois une cause majeure des crises actuelles et une solution pour les résoudre. »* Dans son ouvrage, Marie Eloy délivre des pistes concrètes pour agir.

Les femmes représentent la moitié de l'humanité et, pourtant, elles restent très minoritaires dans les lieux de pouvoir, se désole l'auteure. *« Quel que soit le domaine étudié, on ne dépasse quasiment jamais 10 à 15 % de femmes tout en haut des organisations. Les femmes sont trop absentes à la table de décisions, celles où se définissent les orientations de demain. Pourtant, on sait que lorsque les décisions sont prises de manière plus mixte, l'environnement est mieux protégé et les conditions de paix progressent »,* assure-t-elle. Pour Marie Eloy, il ne s'agit pas d'opposer les femmes et les hommes : *« On a besoin autant des femmes que des hommes. La mixité, c'est travailler ensemble. »*

Elle est l'une des fondatrices de World with Women [1], un mouvement mondial, apolitique et aconfessionnel, avec une gouvernance collégiale (pas de président.e), lancé le 30 mars dernier lors du sommet ChangeNOW, à Paris. Son objectif est *« d'encourager les femmes qui le peuvent à suspendre leur activité, professionnelle comme domestique, le 13 octobre prochain »*, afin de rappeler leur rôle essentiel dans la société.

Marie Eloy poursuit : *« Ce jour-là, si on est une femme, on s'arrête, car c'est le plus efficace pour qu'il y ait un impact. Je sais que ce n'est pas facile, que cela demande du courage. Si on peut, on pose une journée. Si on est une femme au foyer, on pose les enfants et le mari prend le relais à la maison et on demande aux hommes engagés de prendre le témoin. Et s'il est impossible de s'arrêter, on relaye l'info sur les réseaux sociaux, on met un badge... Chacun. e peut agir à sa mesure »*.

Cette initiative s'inspire de celle organisée en 1975 en Islande, *« alors que le pays n'était pas égalitaire du tout à l'époque. 90 % des Islandaises ont arrêté toutes leurs activités, au travail et à la maison, le temps d'une journée. Depuis, c'est le pays le plus égalitaire du monde, cela a tout changé ! Il est aussi l'un des pays où les habitants sont les plus heureux et l'environnement le mieux protégé. Nous, on va faire la même chose, mais au niveau mondial. C'est très ambitieux, on est conscient.e.s de tous les obstacles. Mais, en même temps, avec tout ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, on n'a plus le temps d'être tiède ! Il faut qu'on agisse et on a tous et toutes une capacité à le faire. Plus on sera nombreux, plus ça comptera et permettra de changer la trajectoire du monde »,* incite Marie Eloy.



Marie Eloy. Ph Olena Herasym

La mobilisation du 13 octobre se veut *« pacifique, joyeuse, positive et fédératrice. C'est une journée pour la paix, pour la planète, pour l'avenir et contre toutes les violences »*.

Pour *« se structurer, déployer et être à la hauteur des enjeux »*, World with Women a lancé, le 9 juillet, une campagne de financement participatif sur la plateforme Ulule.

Faire tomber les clichés

C'est justement sur le sujet de la mixité que portera l'intervention de Marie Eloy lors de la prochaine édition de l'Université des Leaders humanistes. [2] Organisée par Ekivia, elle se déroulera les 25 et 26 août au château Smith Haut Lafitte (lire notre édition du 24 juillet 2026) sur le thème *Explorateurs 5.0. Les nouveaux horizons de l'humanité.*

Marie Eloy avait déjà participé en 2021 à ce qui à l'époque s'intitulait l'Université Hommes-Entreprises. *« J'y avais fait une conférence sur le fait d'être utile et j'avais adoré le public dans la salle, très engagé, lucide, curieux, de très grande qualité. Pour cette édition, j'ai donc dit oui tout de suite ! »*

Cette fois, ce sera l'occasion de faire tomber les malentendus et les peurs qui persistent sur la mixité. *« Souvent on pense que cela va être contre les hommes alors que, par définition, la mixité c'est ensemble ! On ne voit pas non plus le lien avec l'environnement et avec la paix. J'aime bien montrer que tout est lié, que chacun et chacune, nous avons un rôle à jouer et que nous ne sommes pas obligés de laisser faire ce qui se passe aujourd'hui. J'enlève tous ces malentendus-là et je montre tous les bénéfices de la mixité pour chacune et chacun, chiffres à l'appui, car tout est prouvé* (elle cite toujours les études dont ces chiffres sont issus, ndlr). *Il faut des femmes à la table de décisions en matière d'environnement, de paix. »*

Pour Marie Eloy, la mixité est aussi un levier de performance pour les entreprises : *« Il y a des conséquences dans tous les domaines. Toutes les études montrent que plus une entreprise est mixte, plus elle est performante et attractive. Elle attire davantage de talents, favorise de meilleures collaborations et améliore le bien-être au travail. La mixité a aussi un impact en matière d'accidents du travail. Elle permet également d'éviter certaines erreurs dans la conception des produits. »*

Pour illustrer son propos, Marie Eloy cite plusieurs exemples : *« Lorsque Apple a lancé son application Santé, tout avait été prévu - taux de sucre, cholestérol -, sauf les menstruations, qui concernent pourtant une personne sur deux pendant près de quarante ans ! Les médicaments, eux, ont longtemps été testés principalement sur des hommes. Résultat : les femmes subissent deux fois plus d'effets secondaires. En matière de sécurité routière, elles présentent 73 % de risques supplémentaires d'être blessées, car les mannequins féminins n'ont été intégrés que très récemment aux crash-tests. Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg... »*

Pour Marie Eloy, la mixité constitue également un levier essentiel face aux enjeux environnementaux. S'appuyant sur une étude du Conseil économique, social et environnemental (Cese), elle précise son propos : *« Le critère le plus important pour protéger l'environnement est d'être une femme, quel que soit son niveau d'études ou sa catégorie socioprofessionnelle. Ce n'est pas parce que les femmes seraient meilleures que les hommes. Elles restent aujourd'hui davantage impliquées dans les tâches liées aux enfants, à la santé, à l'alimentation ou à l'eau. En extrapolant les données de l'Insee sur une vie active, j'ai calculé qu'elles y consacrent l'équivalent de 12 ans de plus que les hommes. Elles disposent donc d'une expertise précieuse, mais cela représente aussi douze années de carrière en moins. »*

Marie Eloy en tire une conclusion sans détour : *« C'est lorsqu'il y a de la mixité que l'environnement est le mieux protégé. Continuer à prendre des décisions sans cette diversité de regards est aujourd'hui suicidaire. »*

Au-delà des chiffres, Marie Eloy souhaite surtout inviter chacun à reprendre confiance dans sa capacité à agir : *« On traverse une période marquée par le défaitisme et la résignation. Pourtant, nous avons une force immense lorsque nous nous rassemblons. L'enjeu est de regarder ce qui nous unit plutôt que ce qui nous divise. À chaque fois que les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête. À chaque fois qu'elles s'unissent, les pays se transforment. Et tout le monde en bénéficie ! »*

Anna DAVID

(1) https://worldwithwomen.com/ Instagram : @world.with.women
(2) https://ekivia.fr/actualites/universite-des-leaders-humanistes-2026/

Les sorties de la rédac



Le Trio Les Triphasés présente « Kostüm », un spectacle acrobatique à voir le 24 août au Parc du Renard de Mérignac.

Le Trio Les Triphasés

DIVERS

■ MERIGNAC. *Kostüm*. Une création poétique et burlesque : trois personnages hauts en couleur entraînent leur public dans un spectacle acrobatique mêlant bascule hongroise, portés, manipulation d'objets... L'univers loufoque, parfois tendre et plein d'énergie, la maîtrise des changements de tenues et des prouesses défiant la gravité font de ce premier spectacle du Trio Les Triphasés un moment d'émotion et de bonheur. Le 24 août à 19h au Parc du Renard. Entrée gratuite. Renseignements au 05.56.55.66.00.

■ BORDEAUX. *Empreintes dans la nature*. Atelier de tampons et impressions botaniques. Initiation à la linogravure en s'inspirant des formes, textures et motifs du monde naturel. Feuilles, fleurs, insectes ou paysages deviennent les sujets de compositions gravées puis imprimées à la main. Un moment de création qui invite à porter un regard attentif sur la richesse graphique de la nature et à découvrir les plaisirs de l'estampe artisanale. Jusqu'au 26 août au Jardin Botanique Bastide. Tarifs : de 5 à 7€. Renseignements et inscriptions au 05.56.52.18.77.

■ BLANQUEFORT. *Un petit air de famille*. Ciné-atelier : La famille, ce n'est que du bonheur. Enfin, à condition de ne pas se disputer ni de faire de caprices... Et si prendre soin les uns des autres était la plus belle des aventures ? Cinq histoires de familles pour les enfants, leurs parents et leurs grands-parents. Séance suivi d'un goûter. Le 26 août à 16h15 au Colonnes. Tarifs : 5.35€. Renseignements au 05.47.50.50.00.

■ EYSINES. *L'assemblée des hybrides*. À l'image de Tom, personnage principal de Petit Quelqu'un, qui cherche à s'intégrer au monde sauvage et à devenir animal lui-même, le costumier Vincent Dupeyron propose d'imaginer à partir de matériaux de récupération et de cueillettes de végétaux une créature hybride mi-humaine, mi-animale. Les 26 et 27 août à 10h30 au Parc du Vigean. Entrée gratuite. Renseignements et inscriptions au 05.56.16.18.10.

■ BEGLES. *Battle de tartes à la mirabelle*. Concours pour élire la meilleure tarte aux mirabelles. Les participants confectionnent sur place leur propre tarte, partagent recettes et astuces avant une dégustation conviviale. Liste des ingrédients à communiquer lors de l'inscription. Battle pouvant s'effectuer en équipe. Le 27 août à 14h au ChapitÔ. Inscription gratuite. Renseignements au 05.56.49.88.88.

■ EYSINES. *Petit Quelqu'un*. Tom est un être à part. Habité par une sensibilité hors du commun envers les animaux, il voit son monde basculer après avoir assisté à la mort brutale d'un cerf lors d'une chasse. Bouleversé et refusant cette réalité imposée, Tom s'enfuit et choisit la forêt comme refuge, avec un rêve fou : rejoindre le monde sauvage et y trouver enfin sa place. Le 28 août à 18h au Parc du Vigean. Entrée gratuite. Renseignements au 05.56.16.18.10.

■ BORDEAUX. *Les géants des mers*. L'histoire des paquebots transatlantiques à travers de grands modèles et objets historiques. La visite s'enrichit d'un éclairage du musée des Beaux-Arts sur les décors élaborés par Jean Dupas pour le paquebot « Normandie ». Le 29 août à 11h au Musée Mer Marine. Tarif : 8,50€. Renseignements au 05.56.10.20.56.

■ BORDEAUX. *Draussen*. Depuis 25 ans, Holger Biermann photographie la vie dans la rue. Après avoir été témoin des événements tragiques du 11 septembre 2001 à New York, son intérêt pour la photographie s'est transformé en un engagement profond envers l'art de l'image. L'exposition retrace l'évolution de Biermann en tant que photographe à travers 80 images. Jusqu'au 18 septembre à l'Achtung Kultur. Entrée gratuite. Renseignements au 06.71.10.38.50.

À Pampa, les utopies montent sur scène

Le Festival Pampa souffle sa douzième bougie en pays foyen pour sept jours de théâtre indépendant, malgré des subventions publiques amputées de moitié.

« *Sommes-nous fidèles aux utopies de nos plus jeunes années ?* » La question, posée par Matthieu Dessertine, ouvre la douzième édition du Festival Pampa, qui se tient du 24 au 30 août à Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt, en pays foyen. C'est elle qui a guidé le metteur en scène dans l'adaptation des *Détectives sauvages* de Roberto Bolaño, pièce maîtresse de cette saison : Mexico, 1975, une bande de jeunes poètes invente le « réal-viscéralisme », un mouvement à la fois littéraire et politique, tandis que certains d'entre eux fuient les dictatures chilienne ou uruguayenne. Dessertine explique avoir voulu, avec ce texte, « *poursuivre ses recherches sur la jeunesse et ses errements* », un fil qui traverse plusieurs de ses précédentes créations : quêtes d'identité, rapports de dépendance, fuite, poursuite, voyage sous toutes ses formes. Pour la première fois, le collectif conçoit un spectacle pensé pour la salle plutôt que pour le plein air : 2h15, six comédiens, de la vidéo et une énergie de troupe que la mise en scène cherche à faire coïncider avec celle du roman. Présentée à Pampa comme une étape de travail, cette adaptation a vocation à tourner : une reprise est déjà annoncée pour 2027 au Glob Théâtre de Bordeaux, signe que le collectif ne considère plus le festival seulement comme une fin en soi, mais aussi comme un laboratoire.



Pampa, douze ans de théâtre en plein air au cœur du Pays foyen.

DR

Le festival ne s'arrête pas à cette gravité-là. Place ensuite à *Alpenstock*, de Rémi De Vos, mis en scène par Florent Hu : dans un chalet impeccable, Fritz et Grete voient leur petit monde ordonné voler en éclats à l'arrivée d'un étranger. Les membres de Pampa qualifient eux-mêmes la pièce de « *farce grinçante* », avec cinquante minutes d'humour noir pour dire, sous couvert de comédie, la peur de l'autre et les violences que dissimule le vernis des convenances domestiques.

Après le rire jaune, un projet plus fragile et éminemment sensible : *Hors du bocal*, porté par Anthony Boullonnois, né d'ateliers menés avec des résidents de la Fondation John Bost concernés par le handicap psychique ou les troubles du spectre autistique, aux côtés de quatre artistes du spectacle vivant. Théâtre, musique et vidéo s'y mêlent autour de la métaphore du déluge et de la « nef des fous » chère à Michel Foucault. Le collectif la décrit comme « *une parole arrachée aux marges* », formule qui résume assez bien l'ambition du projet : donner une scène à des voix qu'on entend rarement ailleurs.

En reprise du succès de l'an dernier, *Danube, au kilomètre zéro* offre un contrepoint plus feutré : seul en scène, Mathias Zakhar y remonte les 2.857 kilomètres de ce fleuve qui relie une dizaine de pays et de langues, entre mémoire intime et soubresauts de l'histoire européenne. La forme solo et musicale tranche avec les pièces chorales qui l'entourent dans la semaine.

La programmation déborde aussi du strict plateau. Une conférence de Marinette Delanné, « Louise Michel, la bagnarde », retrace le passé moins connu de la figure de la Commune au bagne de Nouvelle-Calédonie et ses liens avec les Kanaks. En écho direct aux *Détectives sauvages*, des lectures croisées, portées par les éditions locales de l'Entrevers, feront entendre des poètes contemporains – Laurence Lépine, Sabine Peroni, Julie Nakache, Caro Giraud, Stenka Morris, Gérard Scripiec, Yannick Torlini – avant des extraits de Bolaño lui-même, dialogue entre la scène et la page qui prolonge la soirée.

Cette manière de faire circuler les formes tient à la formule même du festival, restée étonnamment stable depuis 2014. Une douzaine de jeunes sortis des grandes écoles de théâtre (Cours Florent, CNSAD) avaient alors fondé Pampa pour s'affranchir des logiques de production parisiennes et jouer, en résidence d'un mois, des rôles et des textes que leur jeune carrière ne leur aurait pas offerts ailleurs. Douze ans plus tard, six d'entre eux – Anthony Boullonnois, Léon Cunha Da Costa, Loyse Delhomme, Matthieu Dessertine, Florent Hu et Marion Lambert – codirigent toujours le collectif, qui a produit une quarantaine de créations et réunit désormais environ 3.000 spectateurs à chaque édition. Le principe reste inchangé : trois à quatre créations maison chaque été, complétées par des compagnies invitées sélectionnées via un appel à candidatures ouvert aux jeunes troupes, une buvette et une restauration assurées par l'équipe elle-même à base de produits locaux. Cette année, le budget a dû composer avec la perte de plus de la moitié des subventions publiques du festival, ce qui explique une édition plus resserrée, concentrée sur les seules créations du collectif.

La semaine se referme sur une « Pampa Party », puis, le dimanche, par un repas de clôture sur réservation. Une façon, aussi, de rappeler que l'utopie du festival foyen passe autant par ce qui se joue autour de la scène que sur le plateau.

Frédéric LACOSTE (clp)

Infos pratiques : *du lundi 24 au dimanche 30 août, 539 route de Calabre à Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt. Plein tarif : 12 € par spectacle.*

Images d'un monde fragile

Le 26 août, Cdanslaboite réunit, pour son traditionnel « Mercredi photographique », cinq séries à la Maison Bourbon, à Bordeaux, avec une visite des expositions en compagnie des photographes à 19 heures. D'une proposition à l'autre, la photographie documentaire se confronte à la mémoire, aux transformations des territoires et aux crises environnementales.

Dans *L'Été s'ra chaud*, Dorothée Machabert photographie des lieux déjà affectés par le dérèglement climatique, où les usages ordinaires se poursuivent malgré les traces de la catastrophe. Maya Paules, avec *Solastalgia*, revient sur les paysages de son enfance menacés de disparition et fait de la mémoire familiale un refuge face à l'effondrement écologique.

De son côté, Carole Cettolin aborde la pollution océanique dans *Ce qu'il en restera*, série où des déchets plastiques prennent l'apparence de méduses. Quant à Christian Lafosse, son travail intitulé *Le Rocher aux hirondelles* explore la mémoire d'un village de l'Entre-deux-Mers, entre départs, retours et exode rural. Enfin, *Wahajirina*, d'Ania Gruca, revient sur la révolution de Zanzibar de 1964 à travers les récits de familles persécutées, d'exilés et de témoins. Cinq démarches qui, chacune à leur manière, interrogent ce que les territoires conservent des bouleversements qu'ils traversent.

F.L (clp)

Le terroir en musique

À Langon, Paille & Ripaille revient du 28 au 30 août au parc des Vergers. Consacré à la gastronomie, à la viticulture et au monde agricole, le festival entend aussi faire de la musique un élément à part entière de sa programmation.

Le vendredi, la soirée débutera avec Batuk'Alinga, formation de percussions afro-caribéennes, avant de laisser la place à « Balavoine Expérience » à 21 h 30, qui reprend le répertoire de l'auteur de *L'Aziza* et de *Mon fils, ma bataille*. Le lendemain, les Amuses Gueules de Grignols apporteront leurs chansons festives et leur humour gascon, avant un concert consacré aux tubes d'Abba par Abba For Ever Tribute. Deux soirées placées sous le signe des reprises et d'une certaine nostalgie musicale, assumée comme ressort festif.

Le dimanche, la programmation prend une autre direction avec La Techno Clique, qui associe cuivres, bois et rythmes électroniques dans un spectacle itinérant. Cette présence musicale, entre fanfare, chanson et électro, élargit le propos d'une manifestation d'abord identifiée à la culture rurale et gastronomique. Paille & Ripaille cherche ainsi moins à opposer patrimoine et divertissement qu'à les faire cohabiter dans un format populaire où les pratiques agricoles, les savoir-faire et les musiques participent d'une même culture du territoire.

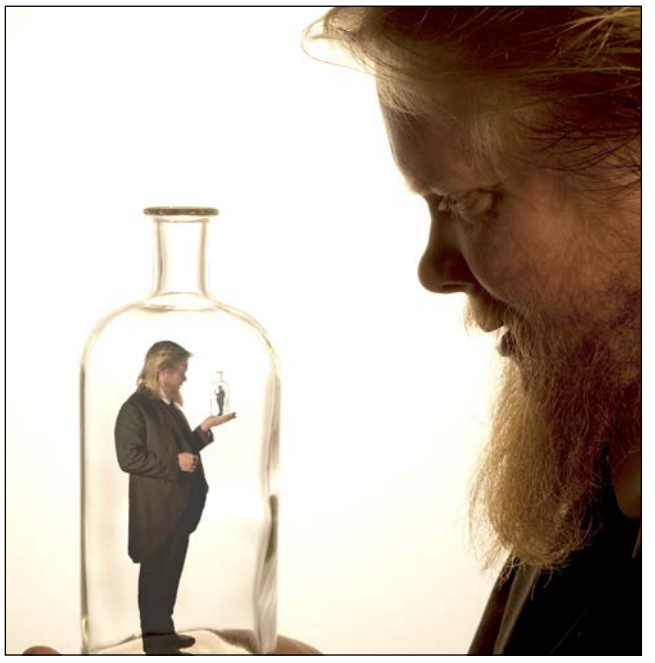
F.L (clp)

Jani Nuutinen, la magie de l'ordinaire

Dés, allumettes, pièces percées : dans une valise de forain, le finlandais Jani Nuutinen transforme depuis seize ans l'ordinaire en petites énigmes redoutables. Un mentalisme artisanal, entre foire et alchimie.

Soixante chaises, réparties sur trois hauteurs, pour resserrer le public autour d'une simple table. C'est tout le dispositif d'*Une séance peu ordinaire*, et c'est bien assez. Accueillie au sein d'un espace culturel pour conclure la tournée estivale du spectacle dans la métropole bordelaise, la pièce conserve le format qui a fait sa force depuis sa création : celui d'un salon, transposable à tous les lieux. D'ordinaire, elle s'invite chez l'habitant, dans une grange, une chapelle ou une cave. Ici, l'écrin institutionnel n'y change rien, tant le rituel repose moins sur le lieu que sur la proximité qu'il impose. Un homme en costume trois-pièces, léger accent finnois et regard bleu acier, pose sa valise et en sort fioles, grimoire, dés, allumettes, pièces de monnaie percées. Rien d'extraordinaire, en apparence. C'est précisément dans cette simplicité que Jani Nuutinen aime qu'on le rejoigne. Il jette les dés pour décider de l'ordre des numéros, se livre à des « *expérimentations chimiques épatantes et plutôt risquées* », égrène des tours de mentalisme entre deux confidences sur le hasard et le destin. Sans dévoiler les dessous du spectacle – la moindre des politesses face à un magicien –, on peut dire que l'assistance y est moins témoin que complice malgré elle, entraînée dans un jeu de pistes où chaque objet anodin révèle une seconde vie.

Ce qui frappe d'abord, c'est l'économie de moyens. Nuutinen construit lui-même ses accessoires, souvent chinés en brocante avant d'être détournés. « *Je suis un peu un artisan du cirque* », résume-t-il. Une formule qui éclaire la longévité de cette petite forme, en apparence modeste : elle repose tout entière sur la précision du geste, et non sur un dispositif technique que l'on pourrait remplacer. Né en 1975 à Lahti, en Finlande, dans une famille ouvrière, il découvre le jonglage à 14 ans avec son cousin ; à 19, c'est déjà son métier. En 1996, il fonde avec Maksim Komaro la compagnie Circo Aereo, présentée comme la première compagnie de cirque nouveau en Finlande, avant de venir se former au CNAC de Châlons-en-Champagne puis de s'installer, artiste



Jani Nuutinen : « Pour moi, le cirque, c'est le jamais vu. »
Ph Philippe Laurençon

associé, au Sirque de Nexon, en Haute-Vienne. C'est sur commande de ce même « Sirque » qu'il crée *Une séance peu ordinaire*, en 2009, une création légère conçue pour sortir des lieux habituels de représentation et aller au plus près des spectateurs.

Plusieurs centaines de dates plus tard, la reprise 2025 rappelle que ce spectacle petit format n'a rien d'anecdotique dans le parcours de l'artiste : elle en contient déjà certaines obsessions. Le personnage du docteur en sciences occultes, qui y sévit, trouve un écho dans l'alchimiste qui apparaîtra plus tard avec *Trilokia* (*Ieau*, *Harbre*, *Ferfeu*), trilogie nourrie notamment par sa lecture de *Forgerons et alchimistes* du philosophe et historien des religions Mircea Eliade. « *L'alchimiste, apparenté au diable, accélère le temps, ce qui m'a intéressé en tant que magicien mentaliste* », expliquait-il. Dans les années suivantes, son travail s'est progressivement déplacé vers un cirque d'objets plus étrange, alimenté par les questions de l'artisanat, du temps et du rapport au vivant. *Une séance peu ordinaire* apparaît alors comme la part la plus légère, la plus directement drôle et populaire d'une œuvre qui, ensuite, prendra le temps de se faire plus sombre et plus dense.

On pourrait ironiser sur ce grand seigneur du cirque contemporain, chevalier des Arts et des Lettres, médaille « Pro Finlandia » en poche, venu triturer pièces percées et allumettes devant 60 personnes assises sur trois niveaux de gradins. C'est précisément ce frottement entre noblesse de façade et attirail de foire qui fait le sel de la proposition, quelque part entre l'entresort forain et le salon de thé ésotérique. Car le spectacle est aussi, à sa manière modeste, un manifeste de ce que l'on appelle le nouveau cirque : un art sans piste obligatoire, sans dompteur ni trapèze, où l'auteur est à la fois interprète, scénographe et parfois constructeur de son propre outil de travail. « *Pour moi, le cirque, c'est le jamais vu* », confie Nuutinen, qui vise avant tout à réenchanter l'ordinaire plutôt qu'à exhiber une prouesse. Reste à se demander si cette modestie affichée, rodée depuis des années de salon en grange et de grange en espace culturel, n'est pas devenue elle-même le tour le plus abouti du spectacle – la plus retorse des illusions étant sans doute celle qui se fait passer pour de la spontanéité.

Frédéric LACOSTE (clp)

Vendredi 28 août à l'espace culturel Les Étoiles de Villenave d'Ornon. Tout public. Durée : 45 min. Gratuit sur réservation obligatoire (https://my.weezevent.com/ete-metro-2026-une-seance-peu-ordinaire-villenave-dornon-19h30).

Plus de souplesse pour votre budget !
Offre d'abonnement intégral (papier + internet) trimestriel

17,50 € PAR TRIMESTRE

Exclusivement par prélèvement* :
pour un règlement échelonné et automatique

CETTE OFFRE COMPREND :
L'édition numérique dès 19h le jeudi dans votre espace Abonné
+ Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr
+ Le journal livré chez vous chaque semaine



MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
Email : ..... Tél : .....

Retournez ce bulletin accompagné de votre RIB dans une enveloppe NON AFFRANCHIE :
Groupe Courrier Français - Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

À RÉCEPTION DES ÉLÉMENTS, NOUS VOUS ENVERRONS UN MANDAT SEPA POUR L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CHAQUE TRIMESTRE

* Avec le prélèvement, vous autorisez le créancier COURRIER DE GIRONDE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et vous autorisez votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du créancier. Vous pourrez suspendre l'exécution par simple lettre recommandée avec AR à adresser au journal.

SOUSCRIVEZ AUSSI EN LIGNE, C'EST + FACILE

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Cousteau, une mémoire vive à Saint-André

Enfant du pays (2/3). Deuxième épisode de notre série estivale consacrée à des personnalités liées à la Gironde. Cette semaine, zoom sur Jacques-Yves Cousteau, mort et enterré à Saint-André-de-Cubzac, et sur le couple star de l'opérette, Paulette Merval et Marcel Merkès, qui a longtemps vécu à Gradignan.

Saint-André-de-Cubzac est la première et la dernière demeure du Commandant Cousteau (1910-1997). Le caveau familial au cimetière communal continue de recevoir régulièrement des visiteurs, même de très loin, tant il conserve des admirateurs du monde entier.

C'est ici, en Haute-Gironde, qu'est né Jacques-Yves Cousteau, dans la maison familiale au-dessus de la pharmacie ayant appartenu à son grand-père... bien loin de la mer et des océans qui le rendront internationalement célèbre pendant des décennies, connu et reconnu comme l'homme au bonnet rouge. La plaque sur la maison natale, rue Nationale, le cite comme « marin océanographe, cinéaste explorateur, protecteur de l'environnement, membre de l'Académie française ». Dans l'ordre ou dans le désordre, c'est bien lui, l'homme aux multiples facettes.

Officier de la Marine nationale, aussi appelé « JYC » ou « Le Pacha », il reste l'un des emblèmes de l'écologie mondiale de 1960 aux années 1990. Il est le coinventeur du scaphandre autonome à détendeur de plongée, considéré comme le tout premier de l'histoire de la plongée sous-marine. En le brevetant et en l'utilisant aussi dans le cadre de ses recherches, l'explorateur français a ouvert le monde subaquatique aux scientifiques comme au grand public. Ses expéditions à bord du navire « La Calypso » ont permis de tourner moult films et documentaires télévisés de ses explorations sous-marines, qui ont rencontré une large audience et ont fait son succès. Le documentaire *Le monde du silence* obtiendra la Palme d'or au Festival de Cannes en 1956. Des décennies plus tard, ce film fera l'objet d'une polémique sur ses conditions de tournage, avec des méthodes jugées cruelles sur les poissons et les coraux.



Jacques-Yves Cousteau (1910-1997).

The Cousteau Society

Du fait d'un père avocat international et assistant d'un homme d'affaires américain, sa famille vivra aux États-Unis où le jeune Jacques-Yves apprend la nage et l'apnée. À son retour en France, il découvre la mer dans les calanques près de Marseille, dans la même maison où son fils aîné Jean-Michel vit toujours. Après l'École navale de Brest, il fera carrière dans la marine nationale avec des faits d'armes pendant la Seconde Guerre mondiale ; il est aussi affecté au renseignement et au contre-espionnage.

La fin de vie de celui qui fut auréolé de multiples titres prestigieux, entre remariage, histoires de famille, et successions morale et financière avec son fils Jean-Michel, sont à la hauteur de son destin, tristement hors normes.

Si le souvenir du commandant Cousteau tend à disparaître chez les jeunes générations, ses nom et imagerie restent toujours très présents à Saint-André. Ici, un rond-point orné d'un dauphin coiffé d'un bonnet rouge et une rue portant le nom de Commandant Cousteau lui rendent hommage. Le lycée baptisé du nom de son fils Philippe Cousteau, disparu en 1979 accidentellement à 38 ans (frappé par l'hélice de son hydravion), a été inauguré en sa présence, pour sa toute dernière venue sur sa terre natale.

Sophie NEUPERT (clp)

Merval / Merkès, le couple star de l'opérette

Formé de Paulette Merval et Marcel Merkès, l'un des duos d'opérette les plus connus des scènes lyriques françaises des années 1950 à 1970, en couple sur scène comme à la ville, a longtemps vécu à Gradignan. Au point que la Ville a tenu à lui dédier un square, au bout des allées Gaston-Rodrigues, entre le collège des Fontaines de Monjous et l'hôtel de ville.

L'inauguration s'est accompagnée de la réfection des cheminements ainsi que d'aménagements paysagers réalisés par les agents municipaux des espaces verts. De nouveaux bancs, honorant ces amoureux célèbres, ont été installés à l'ombre des arbres. Cet espace invite à la détente dans un cadre agréable et apaisé, conforme à l'image que renvoyait ce couple emblématique... de la Gironde. Marcel Merkès est en effet né en 1920 à Bordeaux et décédé en 2007 à Pessac. Née la même année que lui à La Roche-Chalais, Paulette Merval est quant à elle décédée deux ans après son complice à Bordeaux.



À Gradignan, un square est dédié au couple avec des bancs pour accueillir les amoureux, à l'image de ce duo légendaire.

Ph SN

Précoce, Paulette Merval étudie le violon et le chant au Conservatoire de Bordeaux, grâce à une dispense en raison de son jeune âge. C'est là qu'elle rencontre son futur époux, Marcel Merkès. Ils se marient à 19 ans. En 1944, elle achève ses études musicales et remporte un prix d'opérette. Rapidement, elle est encensée pour sa beauté et son allure, un timbre de voix intrinsèquement plus mince que celui de son mari, une émission très frontale, mais un chant et une diction parfaits.

De son côté, Marcel Merkès, après avoir obtenu plusieurs prix de chant au Conservatoire de Bordeaux, débute à l'âge de 22 ans au Grand Théâtre dans le rôle du chevalier des Grieux dans *Manon*, un opéra de Jules Massenet. Il est célèbre pour sa canne en roseau et... bien sûr son duo d'opérette avec sa femme.

Mais leur carrière commune débute véritablement après la Seconde Guerre mondiale, en 1947 avec *Rêve de valse* (*Ein Walzertraum*), une opérette viennoise composée par Oscar Straus en 1907. Ensemble, ils ont partagé l'affiche du théâtre Mogador à Paris, des années durant, et totaliseront plus de 11.000 représentations, jusqu'au mitan des années 1990. Le duo de « vedettes » comme on disait à l'époque, jamais égalé, était aussi très présent à la télévision dans les émissions de variétés, très en vogue entre les années 1960 et 1980.

Parmi quelques titres très célèbres, citons *Violettes impériales* et *Les Amants de Venise* de Vincent Scotto ; *Les amours de Don Juan* de Juan Morata ; *Michel Strogoff* de Jack Ledru ; *Douchka* de Georges Garvarentz et Charles Aznavour. Le couple a aussi tourné quelques films aujourd'hui tombés dans l'oubli (à juste titre) dont *Trois de la Canebière* et *Trois de la marine*, de Maurice de Canonge.

Leur fils unique Alain Merkès, lui aussi sorti du Conservatoire de Bordeaux en 1975 avec un premier prix d'opérette, a également poursuivi une brillante carrière de chanteur sous le pseudonyme d'Alain Valmer (nom de sa mère), avec ses parents, puis notamment dans des rôles d'opérette de Francis Lopez. En 1994, résidant dans le sud de la métropole bordelaise, il a pris la direction des saisons d'opérettes de l'Opéra de Bordeaux au théâtre Femina.



Paulette Merval et Marcel Merkès.

Ph INA / A bout portant

C'est dans le petit cimetière de la commune d'Auberterre-sur-Dronne (dont les parents de Paulette Merval étaient originaires), à la limite entre la Charente et la Dordogne, que se trouve la tombe du duo d'artistes inséparables. La commune espérait pouvoir y ouvrir un musée à leurs noms dans les années 2015, un projet jamais réalisé, mais leurs voix enregistrées restent ancrées dans les mémoires.

Sophie NEUPERT (clp)

En 2009, un documentaire de Fabrice Levillain, « Marcel Merkès, Paulette Merval : une vie pour l'opérette », leur rendait hommage.

Surveiller les forêts, une priorité de l'ONF

David Robert

Depuis plus d'une vingtaine d'années, David Robert, 50 ans, est technicien forestier à l'Office national des forêts. Au quotidien, il est chargé de la surveillance du massif littoral du Nord Médoc et encore plus avec le récent incendie qui a touché l'unité voisine.



Pour David Robert, travailler pour l'ONF est une responsabilité. Ph MG

En ce vendredi matin du mois de juillet, David Robert, 50 ans, grimpe dans son pick-up Toyota direction les rives du lac d'Hourtin, à proximité du club de voile. Là-bas, il installe les bancs transportés dans sa remorque et retrouve Alexandre Jinan, saxophoniste, et Philippe Gorichon, accordéoniste et conteur, qui s'apprêtent à offrir une parenthèse musicale. Ce rendez-vous hebdomadaire a été initié par le technicien forestier à l'Office national des forêts (ONF) il y a une quinzaine d'années. Au-delà d'être un amateur de musique, celui qui a grandi à Martignas-sur-Jalle est avant tout un amoureux de la nature. *« J'ai eu la chance de vivre dans la forêt et sinon, je regardais énormément les documentaires d'Haroun Tazieff, de Cousteau... Ils me faisaient rêver, mais exercer un métier dans la nature me paraissait impossible à l'époque. »*

Et pourtant, aujourd'hui, la forêt est devenue son bureau. Au volant de son véhicule, tout en scrutant les alentours après une odeur de fumée signalée, il confie : *« J'ai la sensation d'être engagé pour une cause, la forêt, le bien commun, quelque chose d'important pour la société. »* Et ces arbres, il a dû les défendre indirectement lors de l'incendie de Saumos. Car même s'il appartient à l'unité Nord Médoc, pas directement touchée par les flammes, il a eu son rôle à jouer. *« Un collègue spécialisé a été appelé pour travailler au plus près du feu, sur les points chauds. Il a fallu le remplacer. On avait des journées de prévues en surveillance, activées en cas de nécessité. Forcément, toute cette période et même aujourd'hui, on est en surveillance contre les incendies. L'objectif était de ne pas avoir de nouveaux feux pour ne pas démobiliser les pompiers qui traitaient l'incendie en question. »*

À son niveau, il fait des patrouilles et informe les gens sur l'arrêté d'interdiction de pénétrer dans les massifs alors en vigueur. En ce qui concerne les vigilances, il existe cinq niveaux. *« Ça va de vert, jaune, qu'on ne connaît plus cet été, à orange qu'on connaît à peine, rouge jusqu'à noir qu'on ne pensait pas connaître. Ça a été une grande nouveauté pour nous. »* Ses collègues de l'unité concernée ont été réquisitionnés pour guider la population lors des évacuations quand d'autres ont encadré certains travaux de coupes tactiques et de traitement des lisières.

Alors que le feu est fixé depuis plusieurs semaines, les équipes de l'ONF poursuivent leur mission de surveillance car la sécheresse fait craindre de nouveaux départs de feu. Lorsque c'est le cas, les techniciens se doivent d'avertir les pompiers. Ils leur transmettent des informations clés grâce à leur connaissance du terrain comme les coordonnées GPS et se rendent disponibles. *« On leur donne des indications comme l'emboisement du lieu. S'il y a des franchissements compliqués, on leur montre des chemins pour faciliter l'intervention. »* Suivant leur délégation, certains forestiers peuvent être habilités à intervenir sur un feu naissant grâce à un pick-up équipé d'une citerne remplie d'un produit retardant.

De la sensibilisation à l'abatage d'arbres

D'ordinaire, en été, les techniciens de l'ONF sont chargés de la surveillance du massif et des promeneurs. *« Les incivilités sont permanentes : les gens à moto, d'autres qui se mettent sur des rives protégées avec leur bateau, qui fument, font du camping sauvage... On fait de l'information au public : pas de cigarette, de réchauds, pas de promenade ni de travaux en forêt en fonction du niveau de vigilance. En temps de canicule, on est aussi beaucoup plus sur le front pour surveiller la forêt. »* Il note en revanche un changement de comportement chez les fumeurs. Il en rappelle moins à l'ordre : *« Je suis satisfait de voir que depuis 2022, la mentalité a changé. Les gens ont eu une prise de conscience. »*

En cas de non-respect de la réglementation, certains agents sont qualifiés pour verbaliser des contrevenants par application du code forestier. L'unité Nord Médoc comprend dix techniciens chacun doté d'un territoire à gérer. David Robert est chargé de surveiller le littoral. Sur le bord de la rive, alors qu'il les avait autour du cou, il porte ses jumelles à ses yeux pour observer s'il aperçoit au loin un nuage de fumée qui expliquerait l'odeur. Rien à signaler.

Le travail de l'ONF ne s'arrête pas à la saison estivale. Lorsque la forêt est vidée de ses touristes, l'hiver, les techniciens marquent le bois qui devra être coupé. Soit parce qu'il présente un risque pour la sécurité, soit pour permettre aux arbres les plus beaux de se développer. Ils observent également les sédiments mis au jour par l'érosion. Puis, viennent les visites au public, notamment à destination des scolaires, des différents écosystèmes comme les dunes, les rives du lac, la forêt... Au printemps, place à l'installation de la signalisation réglementaire mise à jour. *« On fait aussi du débroussaillage pour permettre aux pompiers d'intervenir. »*

Travailler dans un tel environnement n'est pas donné à tout le monde. David Robert, conscient de la chance qu'il a, est animé par *« les rencontres improbable avec un animal sauvage. C'est extraordinaire. Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré un hibou des marais posté sur une dune. On a de la chance de croiser ces animaux. Dans ces moments-là, c'est une espèce de tête à tête. »*

Préparer 2027

Après les incendies de juillet, les prochains mois seront primordiaux. *« Dans un premier temps, on va préparer 2027. Tous les forestiers de l'ONF vont effectuer des travaux d'anticipation. On avait déjà commencé des élargissements de pare-feu en forêt. Pour l'instant, il n'y a pas de directives mais elles ne vont pas tarder pour cadrer tout cela. Il y aura aussi de la part de tous les collègues une programmation de travaux adaptés. J'espère que nous aurons les moyens de les mettre en œuvre. La défense des incendies va demander beaucoup de réflexion dans le futur. »*

À terme, une réflexion devra être menée sur la topologie des forêts. *« C'est une mission que s'est donnée l'ONF qui s'appelle la migration assistée des forêts. Les forêts ne s'adaptent pas assez rapidement car le changement climatique est trop rapide. Notre établissement s'est dit qu'on n'allait pas être dans l'attente mais qu'on allait être acteur, continuer à tester. »* Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature, *« cette stratégie consiste à extraire des individus de leur milieu d'origine et les placer dans un nouveau milieu »*. Les plantations dépendront de plusieurs critères comme la zone, le climat, la nature du sol... *« Ici on pourrait implanter davantage de bouleau, de chêne-liège,* imagine David Robert. *Ce sont des essences que l'on teste. On varie selon le risque incendie, l'augmentation de la température, la sécheresse... »*

Aujourd'hui, les vocations de l'ONF ont bien évolué et ce, alors même que l'ONF n'est pas épargné par le manque de moyens, à la fois financier et humain. L'office valorise les missions de protection de l'environnement, la gestion des risques que ce soit incendies et autres aléas climatiques. *« À ma prise de poste en 2002, j'étais plutôt sur des missions de production de bois : alimenter la filière, gérer la forêt pour qu'elle soit en bon état mais aussi pour qu'elle produise pour les besoins de l'Homme. Je suis fier du virage qui a été pris et qui répond aux besoins de la société et aux enjeux qui nous attendent. »*

Margau GONZALEZ

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

L'Eau Bourde, témoin discret de l'histoire du territoire

VILLENAVE-D'ORNON

Un cours d'eau discret, souvent ignoré, jalonne le panorama villenavais. Pourtant, l'Eau Bourde a véritablement façonné le paysage de la ville.

Cet estey, affluent de la rive gauche de la Garonne, prend sa source à Cestas et parcourt environ 22,5 kilomètres avant de rejoindre le fleuve. À l'échelle de la métropole, elle constitue l'un des cours d'eau encore visibles qui structurent les paysages du sud-ouest bordelais. L'Eau Bourde traverse Canéjan, Gradignan, Villenave et Bègles. Plusieurs de ses bras rejoignent la Garonne : l'estey de Franc ou l'estey Sainte-Croix notamment.

Au fil des siècles, l'Eau Bourde a accompagné les activités humaines du territoire. Comme d'autres cours d'eau de la métropole, elle a été utilisée pour des pratiques économiques, notamment le fonctionnement de moulins et le blanchissage du linge. Ses différents aménagements témoignent du lien étroit entre les habitants et cette rivière.

Son histoire est également liée au quartier particulièrement fréquenté du Pont-de-la-Maye. Au XIVe siècle, une dérivation de l'Eau Bourde est creusée afin d'alimenter le moulin de Peyrelongue à Bègles. Ce canal artificiel, créé vers 1350, coupe alors l'ancienne route reliant Bordeaux à Toulouse. La traversée se faisait à gué. Puis, un pont est construit pour permettre le passage, donnant naissance à ce qui deviendra le quartier du Pont-de-la-Maye. Jusqu'au Moyen-Âge, le secteur était nommé *La Coste*, en référence à la pente de ce chemin.

Aujourd'hui, l'Eau Bourde n'est plus un moteur économique mais elle continue de jouer un rôle : celui d'un corridor naturel. Ses berges participent au maintien d'une trame verte et bleue au sein de la métropole, en offrant des espaces favorables à la biodiversité et des lieux de promenade.

À Villenave-d'Ornon, cette présence de l'eau rappelle une histoire ancienne : celle d'un territoire façonné par ses rivières, ses zones humides et ses liens avec la Garonne. Une richesse parfois discrète, mais toujours présente dans le paysage communal.

Nadia DERBIKH (clp)



L'Eau Bourde donne ici sur la route de Toulouse et se sépare en plusieurs esteys. Ph ND

Un lieu de mémoire et de nature en ville



Des îlots de verdure sont situés au cœur du cimetière. Ph ND

BÈGLES

À l'heure où les îlots de fraîcheur sont plébiscités par les habitants, des lieux parfois inattendus jouent un rôle important dans cette recherche de nature en ville.

Loin de l'image habituelle associée aux cimetières, celui de Bègles offre un visage singulier. Il s'agit d'un espace arboré, calme et ouvert sur la ville. Adossé à l'église Saint-Pierre, le site s'étend sur 5,32 hectares et compte 101 arbres de 21 espèces différentes.

Érables, arbres de soie, savonniers de Chine ou encore fruitiers composent un patrimoine végétal qui participe à faire de ce lieu un véritable îlot de fraîcheur. Cette présence du végétal contribue aussi à la qualité paysagère du site, où les allées et les espaces verts accompagnent les lieux de recueillement.

Il s'agit avant tout un lieu de mémoire qui abrite deux monuments aux morts : l'un en hommage aux soldats morts pour la France pendant la Grande Guerre, l'autre dédié aux fusillés et déportés de la Seconde Guerre mondiale.

Le cimetière de Bègles allie une double vocation. Il préserve le souvenir des disparus tout en offrant un espace où la nature occupe une place importante.

Nadia DERBIKH (clp)



Différentes essences sont présentes sur le site. Ph ND

Première rentrée pour les élémentaires à Prévert

BÈGLES

C'est une rentrée inédite qui attend les élèves de l'école Jacques-Prévert à Bègles. Après plusieurs mois de travaux, le groupe scolaire entre en effet dans une nouvelle étape de sa transformation.

Le chantier, lancé en juillet 2024, prévoyait la création d'un groupe scolaire réunissant maternelle et élémentaire. Les sept classes maternelles existantes ont été reconstruites dans une démarche écoresponsable, avec notamment des matériaux bois, une isolation biosourcée, une toiture végétalisée, un système de récupération des eaux de pluie et des panneaux photovoltaïques.

Le groupe scolaire a échelonné son ouverture aux élèves. À la rentrée 2025, les écoliers de maternelle ont déjà pris possession de leurs nouvelles classes. Les travaux se sont poursuivis l'année dernière. Dès septembre, l'ensemble du groupe sera livré. Au total, 425 élèves, de la maternelle à l'élémentaire, y seront accueillis. Le site comprendra notamment dix classes élémentaires, des ateliers péri et extrascolaires, une salle de restauration et une salle polyvalente.

Les enfants bénéficient aussi de nouveaux espaces extérieurs. Le projet mise sur des cours plus végétalisées et adaptées aux usages des élèves, avec des espaces de jeux et des aménagements pensés pour favoriser des temps de récréation plus agréables.

À quelques jours de la rentrée, l'école Jacques-Prévert telle que pensée par la précédente équipe municipale, sous la houlette de Clément Rossignol Puech, s'apprête donc à écrire une nouvelle page de son histoire.

Nadia DERBIKH (clp)



Le parvis et l'établissement scolaire sont prêts pour la rentrée. Ph ND

BÈGLES

Un pique-nique organisé par le Comité mairie bourg est prévu dimanche 23 août à 12h. Il se déroulera à la Plaine des sports, sur le site de Bègles plage. Des animations suivront durant l'après-midi. Renseignements et inscriptions au 07.78.38.06.21.

La Tente à histoires prendra place à Bègles plage mardi 25 août, de 10h à 11h. Des lectures d'albums pour les petites oreilles seront proposées par les bibliothécaires jeunesse. Entrée libre, de 1 à 8 ans.

Une cérémonie marquant le 82e anniversaire de la Libération de Bègles se tiendra mercredi 26 août à 10h30, place des Martyrs-de-la-Résistance. Ouverte à tous.

VILLENAVE-D'ORNON

Cérémonie. La Libération de Villenave-d'Ornon et une commémoration des incendies de forêt donneront lieu à une cérémonie samedi 22 août à 11h30. Le rendez-vous est donné devant le monument aux morts de l'hôtel de ville, rue du Professeur-Calmette.

Les Mères courage se réuniront mardi 25 août à 20h au domaine Jacques-Brel, sans leurs enfants, pour partager et échanger sur le thème *La « marentalité », porter tout, tout le monde, tout le temps ? Quelle place pour soi ?* La rencontre sera coanimée par les psychologues Magali Lajus et Marc Florent. Gratuit, sur inscription au 05.57.96.22.49.

Infodroits tiendra une permanence d'informations juridiques au centre socioculturel Saint-Exupéry, mercredi 26 août, de 14h à 16h. Gratuit, sur rendez-vous au 05.56.45.25.21.

Les mottes castrales, késako ?

GRADIGNAN

Parmi les différentes visites gratuites et commentées des lieux emblématiques de la ville au cours de l'été, la mairie de Gradignan propose cette année de découvrir ses mottes castrales. Sous la houlette de Cathy, employée municipale, qui n'est pas guide professionnelle, une nouvelle visite est proposée mercredi 26 août à 11h. (1)

Aussi dénommées mottes féodales, ces petites collines ou monticules, selon la taille, étaient au nombre de trois auparavant, d'après les plans cadastraux du XIXe siècle. Aujourd'hui, il y en a deux visibles, l'une sur un terrain privé du côté du clos du Vivier et l'autre, plus petite, à 700 mètres à l'entrée du parc Saint-Albe qui date du XIe ou XIIe siècle.

« Castra vient de castrum en latin, soit le château dans le sens de défensif. Ces mottes sont les ancêtres des forteresses médiévales. Elles sont construites sur un tertre, entourées d'un fossé creusé par l'homme et rempli d'eau, avec une échelle à plat comme passage, ce qui deviendra au cours des siècles les douves avec un pont-levis pour empêcher les assaillants de s'en approcher », souligne l'historienne à un groupe de tout âge très intéressé.



Il existe deux mottes castrales visibles à Gradignan : la plus petite se situe à l'entrée du parc Saint-Albe. Ph SN



Cathy, qui commente les visites gratuites tout l'été, présente une reconstitution de mottes féodales. Ph SN

À l'origine, ces mottes castrales possédaient à leur sommet une tour en bois, débité sur place. Constituées comme des ouvrages militaires défensifs, souvent rapprochées, elles permettaient de communiquer en visuel (par le feu), d'observer l'arrivée de l'ennemi, d'héberger des gens en armes, d'abriter et protéger la population au-dessous (« la basse-cour ») grâce à une palissade.

Après Charlemagne, les seigneurs n'ayant plus à guerroyer au loin se sont disputé les terres entre eux, et ont peu à peu instauré les vassalités : leur protection contre des lopins de terre ou des « banalités », des taxes et impôts.

Ici, le Comtau (et non Conté) d'Ornon était vaste et puissant, allant de Saint-Jean-d'Illac à Blaye. Pour le défendre, les constructions de mottes castrales ne nécessitaient pas plus de trois mois et trente ouvriers, pour un diamètre de 30 m et une hauteur de 10 m. Au fil du temps, des châteaux en pierre bien plus grands y ont pris place, car le bois était facilement inflammable à l'aide de catapultes et trébuchets.

Et à la Renaissance, une tout autre architecture prit place, plus élégante, travaillée, et aux plus grandes fenêtres, avec des salons et des cheminées pour vivre plus confortablement, recevoir et se distraire… L'ennemi tant redouté n'était plus à l'ordre du jour.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Sur inscription auprès de la mairie.

Un concours photos sur la biodiversité



Tous les ans, un concours photos est organisé lors des portes ouvertes du verger-refuge. Ph SN

GRADIGNAN

En amont des traditionnelles portes ouvertes sur la biodiversité de Gradignan, un concours photos gratuit, ouvert à tous, est organisé par la municipalité sur le thème *Animale ou végétale, biodiversité en vue*. L'occasion, pour les enfants et les plus grands, de montrer leur talent et de mettre en lumière la richesse de la biodiversité qui les entoure.

Il suffit pour cela d'envoyer une photo (une seule image par participant) accompagnée du bulletin d'inscription, disponible sur gradignan.fr, avec pour date limite dimanche 13 septembre. (1) À la suite de quoi, les photographies seront départagées par un jury, avant d'être imprimées et exposées à l'occasion des portes ouvertes du verger-refuge de l'Eau Bourde, dimanche 27 septembre. Le public présent désignera le gagnant le jour même.

Depuis 2016 en effet, le verger-refuge de l'Eau Bourde de Gradignan dévoile ses secrets à l'occasion des portes ouvertes sur la biodiversité. À l'initiative de la Ville, ce lieu insolite et discret a été créé en 2011 au calme (rue Pasteur) pour protéger le milieu naturel, en lien avec la Ligue pour la protection des oiseaux, et participer à la préservation d'un verger d'arbres fruitiers de variétés anciennes.

La manifestation, prévue cette année dimanche 27 septembre, sera comme d'habitude bercée par le chant des oiseaux et la douce odeur du miel, dans le cadre d'une opération zéro-énergie (toilettes sèches, pas d'électricité consommée). Tout est prévu dans une démarche pédagogique et écoresponsable autour de nombreux stands et d'animations.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) À envoyer à l'adresse mail : concoursphotos@ville-gradignan.fr
Règlement complet consultable sur gradignan.fr et contact auprès de la Maison de la Nature au 05.56.89.51.74.

Réunis pour admirer l'éclipse solaire



Beaucoup de monde pour admirer l'éclipse. Ph MG



Certains membres du bureau ont apporté du matériel d'observation. Ph MG

MARTIGNAS-SUR-JALLE

L'association Jalle Astronomie organisait une soirée au lotissement Les Pins, avenue de Saint-Émilion à Martignas, afin de permettre aux habitants (et autres) d'admirer l'éclipse solaire mercredi 12 août. Plusieurs membres avaient apporté du matériel d'observation.

« Nous avons vendu plus de 300 lunettes, ce qui donne une estimation d'une affluence d'environ 1.000 personnes, confiait un membre du bureau. *Du monde, beaucoup de familles, une ambiance festive et décontractée, un excellent moment passé entre terriens qui se sont retrouvés avec leur club Jalle Astronomie. »*

« C'est une belle animation et c'est un superbe moment, soulignait une dame. *J'ai voulu venir avec mes filles car la prochaine éclipse est prévue en 2081, c'est très loin. »* Certains ont amené un pique-nique et se sont installés sur des couvertures, sur l'herbe, face au soleil, les lunettes à portée de main. *« Il y a un peu de vent, cela amène un peu de fraîcheur et on est vraiment bien ici pour admirer l'éclipse solaire »*, notait un groupe d'amis.

L'obscurité se fait peu à peu, à peine perceptible à l'œil nu, mais bien présente. Tous ont les yeux levés vers le soleil et le regardent se couvrir peu à peu, puis se découvrir…

Michèle GANET (clp)

Jalle astronomie, 6 rue de la Marne à Martignas-sur-Jalle. Site Internet : jalle-astro.fr

GRADIGNAN

Exposition d'art du jeudi 27 au dimanche 30 août, de 10h à 18h30, à l'église de Cayac, par les Indépendantes Plasticiens de Bordeaux : peintures, sculptures, photographies sur le thème *Sous les voûtes*. Contact : 05.56.75.65.20.

À la médiathèque Jean-Vautrin.

- Ciné-vacances pour les enfants mardi 25 août (dès 7 ans) et jeudi 27 (dès 3 ans) à 16h. Gratuit. Contact : 05.57.12.18.90.
- RoboCupJunior On Stage jeudi 27 et vendredi 28 août, de 14h à 16h : atelier pour concevoir et programmer des robots physiques créatifs et autonomes. Dès 10 ans. Gratuit sur inscription au 05.57.12.18.90.

Soirée gourmande et festive vendredi 28 août, de 19h à 23h, place Roumégoux, par l'Association des commerçants et artisans. Animation dansante avec DJ.

Scène ouverte au tRocké, mercredi 26 août à 19h30 : café-concert. Gratuit. Contact : 05.56.89.17.12 et epajgtrocke@ville-gradignan.fr

Cinéma plein air mardi 25 août à 21h30 au parc Jehan Buhan : projection du film *Lilo et Stitch*, sous-titré pour le public malentendant. Contact : 05.56.75.65.17.

Exposition véhicules anciens et de collection samedi 29 et dimanche 30 août au Prieuré de Cayac. Bourse d'échange, vide-garage, concours d'élégance, avec l'association Gradignan Classic. Gratuit. Rallye le dimanche, départ à 8h au parking Laurenzane face à la mairie. Contact : 06.08.90.51.62.

Jeudi musical à Laurenzane. Opéra avec le Chœur de l'Opéra National de Bordeaux-Aquitaine, jeudi 27 août, à 20h45. Contact : 05.56.75.65.20.

Exposition. *Espèces invasives* à la Maison de la Nature, au parc animalier René-Canivenc, jusqu'au 1er novembre. Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h, dimanche de 15h à 19h, au 53, rue du Moulineau. Contact : 05.56.89.51.74 et maisondelanature@ville-gradignan.fr

Le forum des associations revient



Le forum se déroulera sur le parking de la MDA. Ph MG

MÉRIGNAC

Le forum des associations de Mérignac revient le samedi 5 septembre de 10h à 17h. Près de 140 associations investiront le parking de la Maison des associations pour une édition placée sous le signe du bicentenaire de la photographie. À l'entrée, un quiz spécial photo sera distribué au public. Pour répondre aux questions, il faudra repérer les indices disséminés parmi les associations participantes : c'est l'occasion de découvrir leurs différences et de faire son marché aux activités.

Comme chaque année, le forum se déroulera en parallèle du SAM Expo. Sports, culture, solidarité, citoyenneté ou loisirs, les associations seront regroupées par univers et proposeront des animations familiales tout au long de la journée : jeux, maquillage pour enfants, mini-ferme pédagogique... Enfin, le groupe Borgias assurera le concert de clôture de 16h à 17h.

L'entrée est libre et gratuite. Un service de restauration sera proposé sur place.

Michèle GANET (clp)

Maison des associations, 55 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny à Mérignac. Des places de stationnement seront disponibles sur le parking du stade Robert-Brettes, au 70 avenue du Truc. Il est également possible de prendre le tram A et de descendre à l'arrêt Pin Galant.

Le Krakatoa inauguré le 4 septembre

MÉRIGNAC

Fermé depuis décembre 2024 pour rénovation, le Krakatoa rallume les amplis ! La Ville de Mérignac profite de la réouverture officielle de la salle le 4 septembre pour lancer sa saison culturelle. L'entrée est libre et gratuite, dans la limite des places disponibles.

Au programme de la soirée : 19h, inauguration et coupage du ruban ; 20h30, concert de Naya Mö ; 21h30, performance danse/électro avec la compagnie Mazelfreten, puis DJ set électro par la compagnie Mazelfreten dans la grande salle avec une diffusion sonore en live dans les halls et les espaces extérieurs.

Originaire de Bordeaux, Naya Mö écrit des chansons pour apprivoiser ce qui la hante. Guitares saturées, reverb à perte de vue, silences tendus, voix fragile qui traverse le bruit : son univers oscille entre rêverie shoegaze, colère contenue et mélancolie lumineuse. La compagnie MazelFreten offre, quant à elle, une ode au lâcher-prise autant qu'un hommage au clubbing et à une culture « made in France ». Née dans les années 2000, la danse électro se caractérise par des gestes amples et des mouvements de bras.



Le Krakatoa lors de sa rénovation. Ph MG

Tout au long de la soirée, le public pourra découvrir l'installation visuelle et sonore imaginée par Olivier Crouzel dans le Club, ainsi qu'une exposition photo qui retrace la période de rénovation. Pierre Wetzel sera là pour présenter son livre *Kollodions, 10 ans de portraits au Krakatoa*. Des foodtrucks seront présents dans la rue Victor-Hugo.

Michèle GANET (clp)

Krakatoa, 3 avenue Victor Hugo à Mérignac

Site : krakatoa.org

Philippe Borro, à la tête de la sécurité

LE BOUSCAT

Le Conseil municipal du Bouscat a été très largement renouvelé.

***Courrier de Gironde* vous propose de découvrir les élus qui le composent.**

Cette semaine, Philippe Borro, adjoint en charge de la sécurité du quotidien et de la prévention des risques.

C'est le premier mandat de cet habitant du quartier Jean Jaurès-Providence. La délégation de ce consultant en gestion de crise, sécurité, négociation, est en adéquation avec ses précédentes fonctions exercées plus de vingt ans entre le GIPN et l'antenne RAID de Bordeaux. Philippe Borro confie avoir été opérateur tactique, sniper, spécialiste des effractions, négociateur pendant cinq ans et adjoint opérationnel pendant huit ans. Aujourd'hui, il continue l'aventure comme réserviste à l'État-Major Zonal du Sud-Ouest de la Police nationale.

Cet élu âgé de 55 ans est marié et père de deux enfants. « *Ma famille, c'est mon socle, mon moteur... et parfois aussi mon meilleur comité de recadrage* », dit-il en souriant.



Philippe Borro, en charge de la sécurité. PH PB

S'agissant de ses loisirs il indique : « *J'ai toujours eu besoin de bouger. La boxe a longtemps fait partie de ma vie, d'abord sur le ring en compétition, puis en tant que coach, et maintenant comme instructeur de full défense* ». Pour lui, transmettre est devenu aussi important que performer.

Philippe Borro aime aussi voyager, découvrir de nouveaux horizons.

Aujourd'hui, au sein du Conseil municipal, son objectif est simple : « *Faire en sorte que les Bouscatais se sentent bien et en sécurité dans leur ville.* »

Pierre PECH (clp)

LE BOUSCAT

Nouveaux Bouscatais. La soirée d'accueil des nouveaux Bouscatais aura lieu jeudi 10 septembre à 19 h à La Source, place Gambetta. L'occasion de rencontrer les élus et les services de la ville. Inscriptions via le formulaire disponible sur le site bouscat.fr.

COUP DE ♥ LIVRES COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



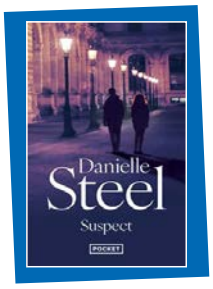
SANS LAISSER DE TRACE

Danielle Steel

PRESSE DE LA CITÉ

■ Même les chemins les plus incertains peuvent mener au bonheur... Charles Vincent a tout pour lui : une femme que tous lui envient, deux enfants brillants et une belle carrière. Pourtant, le bonheur lui échappe. Pris au piège d'un mariage sans amour et d'un métier qui ne l'intéresse plus, Charles a presque renoncé à être heureux. Jusqu'au soir où, alors qu'il est en route pour son manoir normand, sa voiture plonge du haut d'une falaise.

Miraculé, il trouve refuge chez une jeune peintre, Aude Saint-Martin. Avec elle, Charles redécouvre la passion et décide de disparaître pour rester à ses côtés. **Mais Aude a ses propres secrets, et les ombres menaçantes de son passé pourraient bien mettre en péril leur bonheur...**



SUSPECT

Danielle Steel

POCKET

■ Pour vaincre sa peur, elle devra se confronter au danger. Theodora Morgan, figure emblématique du monde de la mode à la tête d'un grand site de vente en ligne, a vu l'impensable frapper sa famille. Son mari – un riche homme d'affaires français – et leur fils de 13 ans ont été enlevés et assassinés dans des circonstances tragiques. Malgré les soupçons pesant sur des concurrents étrangers, le double crime n'a jamais pu être élucidé.

Un an plus tard, alors qu'elle tente de se reconstruire, Theo sort de son isolement pour superviser le lancement de plusieurs boutiques éphémères à New York. Elle y fait la rencontre de Mike Andrews, un agent de la CIA qui se fait passer pour un avocat. **Sa mission : protéger la jeune femme des ravisseurs, toujours en fuite, qui risquent de repasser à l'action.**

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

Arcachon

Les marchés.

- La Halle, place des Marquises est ouverte tous les jours de 7h30 à 14h30 et de 18h à 22h en juillet et en août.
- Marché nocturne sur la place des Marquises, du mardi au vendredi de 19h à 23h.
- Marché bio au Moulleau, tous les mardis matin de 8h à 14h.
- Marché à l'Aiguillon, tous les mercredis matin de 8h à 14h.

L'espace gaming au MA.AT propose des nouveautés : baby-foot à 8 joueurs, jeu de fléchettes, le jeu musical *Hero band* et toujours, simulateur de conduite, PS5, Xbox, Switch2, borne d'arcade, PC et tous les jeudis, danse avec le jeu *Just dance*. Ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h, les vendredis de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h et les samedis de 14h à 19h et tournois en soirée.

Cérémonie. Anniversaire de la Libération d'Arcachon, samedi 22 août à 10h au monument de la Résistance au parc Mauresque.

Vide-greniers de l'été. Grand déballage avec exposants locaux, dimanche 23 août de 9h à 18h. Place Fleming en Ville d'Hiver avec l'association Le Kiosque.

Cours de danse. La salsa avec l'école IDM, jeudi 27 août à 19h place Thiers avec Arcachon Culture.

Pelote basque. Clôture de la saison avec Pilotaris arcachonnais, sélection de joueurs Pro/AM, vendredi 28 août à 20h au fronton, avenue du Parc.

Tennis du 29 août au 27 septembre. Challenge Afts + et tournoi senior + avec plus de 210 équipes inscrites sur les courts du TCA, avenue du Parc de 9h à 18h. Entrée libre.

Incendies : Sophie Panonacle engagée dans la réflexion

ARCACHON

Le premier ministre, Sébastien Lecornu, a missionné sept parlementaires pour nourrir un projet de loi de modernisation de la Sécurité civile et le futur budget 2027. Ils devront proposer de nouvelles mesures contre les feux de forêt. Leurs conclusions sont attendues d'ici le 21 septembre.

Ce sont les sénateurs Pascal Martin, Seine-Maritime (Union centriste), ancien pompier professionnel ; Olivier Bitz, Orne (Union centriste) ; Françoise Dumont, Var (LR), et les députés Didier Lemaire, Haut-Rhin (Horizons), ancien pompier professionnel ; Jean-Louis Thiériot, Seine-et-Marne (LR) ; Sophie Pantel, Lozère (PS), et Sophie Panonacle, députée du bassin d'Arcachon (Renaissance). Cette dernière a notamment été rapporteure de travaux sur la restructuration forestière face au réchauffement climatique et la mise en œuvre des OLD (obligations légales de débroussaillement).

Sophie Panonacle a précisé à propos de cette mission : « Nos propositions, regroupées dans un titre spécifique, compléteront le projet de loi sur la modernisation de la Sécurité civile qui doit être présenté au Sénat puis à l'Assemblée nationale à l'automne. Les cinq axes de la mission sont : anticipation, prévention, préparation, lutte et relèvement. »



Sophie Panonacle, députée du bassin d'Arcachon. Ph SP

Dès le 31 juillet, la députée avait publié une tribune à propos des feux qui ravageaient la France et tout particulièrement le Sud-Est, les Landes et la Gironde pour dire : « Nous avons un problème avec l'anticipation. Notre modèle réagit à chaud sans tenir compte des alertes répétées des scientifiques. »

Et d'ajouter : « La quantité de Canadairs et d'appareils équivalents est trop faible pour pouvoir intervenir dès les feux naissants. Le courage des sapeurs-pompiers n'est pas la variable d'ajustement aux crises climatiques récurrentes. À l'écoute des services de la Sécurité civile, de l'ONF et en concertation avec la DFCI, il s'agit de créer des protections indispensables pour les populations des communes en lisière des espaces forestiers. De même, il faut prévoir des pare-feux encadrant un lot de parcelles d'une surface qui ne devrait pas excéder 1.000 hectares. En résumé, un nouveau mode d'exploitation de la forêt de production doit être engagé. »

Dans le même temps elle avait fait parvenir, avec 54 cosignataires, députés et sénateurs, un courrier au Premier ministre proposant, au vu du changement climatique (canicules, sécheresse, feux de forêt, inondations, tempêtes, recul du trait de côte...), après des échanges avec Monique Barbut, ministre de la Transition écologique, « *l'idée de financer un programme massif d'adaptation, en mobilisant une faible partie de l'épargne des Français. Nous souhaiterions élaborer avec la Caisse des dépôts, la proposition la plus à même de répondre à l'ensemble des menaces climatiques qui pèsent sur notre pays* ».

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Le Tennis Club d'Arcachon solidaire des pompiers

ARCACHON

Ce n'était pas une manifestation sportive, mais humanitaire qui s'est déroulée au Tennis Club d'Arcachon (TCA), jeudi 13 août en fin d'après-midi : la remise d'un chèque de 6.000 € au capitaine Selim Henchi, chef de centre des sapeurs-pompiers d'Arcachon, et à l'adjudant sapeur-pompier Benjamin Bucher, président de l'Amicale des pompiers d'Arcachon.

Un geste solidaire né de l'interdiction administrative du déroulement du Tournoi open qui devait se dérouler du 1er au 14 août. Alors que de nombreux sportifs avaient déjà payé leur inscription pour la manifestation, Pierre, un adhérent du TCA, a soumis à Franck Bermond, président du club, l'idée de proposer aux personnes inscrites de renoncer à leur remboursement pour constituer une cagnotte en faveur des pompiers. Une proposition agréée par l'ensemble du bureau du TCA. 40 % des inscrits (sur environ 600 personnes) ont validé cette proposition, ce qui a constitué une cagnotte de 6.000 €.

Franck Bermond s'est voulu porte-parole de toutes les personnes qui veulent témoigner leur reconnaissance au travail des pompiers, parfois au péril de leur vie.

Le chef de centre a dit sa reconnaissance pour ce geste qui, joint à celui d'autres associations (dont le Golf, qui a contribué pour 1.000 €), va trouver son utilité pour réparer tant des dégâts humains que matériels.

L'adjudant Bucher a rappelé les invraisemblables conditions auxquelles ont été soumis les soldats du feu. Il a remercié toutes les personnes qui sont venues en aide, en particulier les agriculteurs, mais aussi de simples volontaires qui ont apporté de l'eau et de la nourriture aux pompiers et les ostéopathes et kinés venus soigner les corps endoloris.



Franck Bermond (au centre en blanc) a remis le chèque à l'adjudant Bucher. Ph CV

Il a précisé qu'une partie des sommes ainsi récoltées serait versée à l'œuvre des pupilles des sapeurs-pompiers et l'autre partie à une association créée pour les personnes sinistrées qui ont perdu leur maison, dont un collègue sapeur-pompier du Nord-Bassin.

Christian VISTICOT (clp)

Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan - **Rédacteurs départementaux :** Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal BAC DE TRI

À la découverte du Bassin

ARCACHON

Le carnet de voyage disponible dans les offices de tourisme du bassin d'Arcachon permet de découvrir ses communes à vélo, en voiture et pourquoi pas à pied. À chaque étape, il faut le faire tamponner et, lorsqu'il sera rempli, l'envoyer au Siba (Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon) qui offrira un cadeau.

Après Lège-Cap-Ferret, Arès, Andernos-les-Bains et Lanton, l'incendie de Saumos avait entraîné un retour vers le sud pour faire halte à Arcachon, La Teste-de-Buch, Gujan-Mestras et Le Teich. Le périple continue et reprend avec Biganos et Audenge.

À Biganos, la porte du Bassin, le Relais-nature sur la D650 abrite une petite collection archéologique issue des fouilles de la cité gallo-romaine appelée Boïos et de son port. Des vestiges d'une occupation mérovingienne ont également été trouvés.

Top gun évasion propose un circuit de karting sur une piste de 1.100 mètres avec 60 karts de 4,5 à 28 CV, bi-places, handisport. Il y est pratiqué l'initiation et des compétitions. Les enfants à partir de sept ans peuvent conduire.



Les bassins à poissons de Certes-Graveyron.

Ph Bassin d'Arcachon

À La serre ô délices, trois objectifs pour de nombreuses plantes aromatiques, gustatives et odorantes : être vivaces ou se ressemer et être comestibles. À découvrir aussi : tisanes, persillades, vinaigres.

Le Festival polynésien du bassin d'Arcachon se tient fin avril : danses, tatouages au parc Lecoq. La fête de la ruralité propose animations et concerts en début avril.

À Audenge, le Domaine de Certes et Graveyron offre une promenade de cinq kilomètres au départ du port d'Audenge au bord des prés salés, des anciens marais salants créés dans la seconde partie du XVIII[e] siècle par le marquis de Civrac pour la production de sel, et des bassins de pisciculture, qui remplacent la saliculture, organisés par Ernest Valeton de Boissières (1811-1894), héritier du domaine en 1843. Le château a été construit au XIX[e] siècle mais ne se visite pas. Le site est la propriété du Conservatoire du Littoral et géré par le Département de la Gironde.

Pour se rafraîchir, le bassin d'eau de mer au port, le plus grand d'Europe : 170 m × 17 m, est alimenté naturellement par les marées du Bassin. Créé en 1894 comme bassin de chasse, il a été transformé en lieu de baignade dans les années 1920.

La cabane bleue, face au Bassin, sur le port, offre des expositions.

Les animations et concerts ont repris depuis le retour des habitants.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Un village zéro déchet au port



C'est sur la plage du bassin de baignade que se tiendra le village zéro déchet.

Ph NB

LE TEICH

« *Même en vacances, je trie !* » Voilà le message que souhaite faire passer la Communauté d'agglomération du Bassin d'Arcachon Sud (Cobas) en organisant des après-midi ludiques sur son territoire pour parler environnement et plus précisément, tri des déchets.

Sur la commune du Teich, qui fait partie de la Cobas, les agents dédiés à ce programme pédagogique viendront le vendredi 28 août, de 14h à 19h, sur la plage de la baignade surveillée aménagée sur le port. Au programme de ces rencontres, des épreuves sportives, des jeux et des animations, entre deux informations et échanges instructifs. La ville de Gujan-Mestras aura son village zéro déchet au lac de la Magdeleine, autre site très fréquenté durant l'été, le 26 août, aux mêmes horaires. « *Une animation gratuite et accessible à toute la famille, pour sensibiliser petits et grands à la protection de notre environnement en apprenant à me trier tout en s'amusant* », promet l'équipe dédiée.

Nathalie BEDNAR (clp)

Beaucoup de monde pour les fêtes de la mer



La petite vierge en albâtre découverte au début du XVI[e] siècle participe du culte de la Vierge Marie.

Ph AG de S



Les pinasses étaient bien présentes au défilé nautique.

Ph Lac de la Magdeleine

Le scénario est immuable. Il commence le 14 août, cette année un vendredi, par une messe et une procession aux flambeaux au Moulleau, tandis que sur le front de mer, un pique-nique géant a accueilli plus de 3.000 participants vêtus de blanc, foulard jaune autour du cou, au son des bandas et d'un DJ qui a animé la soirée jusqu'à minuit.

Tout comme l'Annonciation le 25 mars, jour de la fête patronale, l'Assomption, montée au ciel de la Vierge Marie, est tout particulièrement fêtée le 15 août. Mgr James, archevêque de Bordeaux, a présidé à la messe, place Thiers, devant une foule importante de fidèles qu'il a invités à prier pour la venue du pape Léon XIV en septembre et a évoqué les feux récents de Saumos.

Le défilé des bateaux et leur bénédiction, avec à leur tête les bateaux traditionnels du Bassin : pinasses, bacs à voile, a été très applaudi. Une quinzaine de pinasses se sont rassemblées en début d'après-midi pour une régate.

Le feu d'artifice avait été annulé. Il a été remplacé par un spectacle de drones où la mer était présente avec bateau, poisson, étoile de mer, dauphins, qui n'avait pas l'intensité du spectacle habituel mais qui a beaucoup plu au nombreux public présent.

Le 15 août, c'est aussi la fête à l'Aiguillon avec vide-greniers, pique-nique à midi, sardinade et moules le soir avec DJ. Une fête plus populaire qui réunit des familles.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Où se mettre en forme avant la rentrée ?



L'école d'athlétisme du club de l'UAGM va reprendre le 12 septembre.

Ph UAGM

GUJAN-MESTRAS

Pour commencer à retrouver la forme en douceur, l'association Culture et Loisirs de Gujan-Mestras propose une partie de pétanque le 28 août, de 14h à 17h, au boulodrome de Chante-Cigale et le lendemain, une sortie au mini-golf de Ératopia, le 29 août, entre 10h et 12h (inscriptions au 06.12.55.24.70).

Une fois bien échauffé, la journée pourra se prolonger au stade d'athlétisme du complexe sportif Chante-Cigale à l'occasion de l'open EBA, entre 13h et 18h, pour des épreuves de lancers de marteau et de javelot, toutes catégories (renseignement auprès de l'UAGM au 06.11.21.50.88). Après une bonne nuit réparatrice, la matinée du dimanche 30 août sera consacrée à un cours de remise en forme gratuit, sur la plage de La Hume, entre 9h30 et 11h30. Chacun devra apporter son tapis de sol et une bouteille d'eau pour bien suivre les exercices de fitness, stretching et aérobic (informations au 06.11.21.50.88).

Enfin, le mois de septembre arrivera sans prévenir avec son lot d'activités à découvrir lors du village des associations prévu le 6, entre 10h et 17h, au complexe Chante-Cigale. Une occasion de renouveler son adhésion à une activité physique, sportive ou culturelle, histoire de faire travailler ses méninges !

Nathalie BEDNAR (clp)

SALLES

Salles célèbre ses talents locaux. Les 22 et 23 août 2026, de 11h à 18h, la Ville de Salles ouvre les portes de sept ateliers d'artistes et d'artisans. Peintres (Régine Blanc, Jacqueline Gelard, Annie Muyard, Marc Calmus), poétesse (Lucie Gaillard), céramiste (Michèle Mathis) et couturière (Anne Segalen) dévoileront leur univers et leurs techniques au public. Une occasion unique d'échanger avec les créateurs et de pousser la porte de leur intimité créative.

Après les incendies, Lanton prépare l'avenir

LANTON

Lanton demeure mobilisée après les incendies qui ont durement frappé le territoire en juillet. Le maire Loïc Ballongue participait lundi 17 août à une réunion avec le Premier ministre Sébastien Lecornu et plusieurs membres du gouvernement, aux côtés des élus des communes sinistrées. Une rencontre destinée à porter les besoins de Lanton et à obtenir des réponses concrètes pour la reconstruction et la prévention.

La priorité reste humaine. Derrière les habitations détruites et les exploitations touchées, ce sont des familles dont la vie a été bouleversée. La commune entend les accompagner afin que celles et ceux qui le souhaitent puissent reconstruire leur habitation dans les meilleurs délais, dès que les conditions de sécurité seront réunies. Une adaptation du PLU devra notamment faciliter ces reconstructions.

Lanton doit également faire face à un lourd bilan forestier : près de 50 % du domaine forestier communal a été détruit. Au-delà des paysages, c'est toute une économie liée à la forêt qui est fragilisée : sylviculture, agriculture, tourisme, commerce et activités locales. La municipalité défend la création d'un fonds de soutien pour les sylviculteurs, les agriculteurs et les communes, afin d'accompagner les pertes et la régénération de la forêt.

Les incendies imposent également de renforcer la prévention. La création de zones tampons entre forêt et habitations et de pare-feu dans les secteurs exposés devra pouvoir être étudiée. À Blagon, dans le secteur des Vents de Mer, des fumerons sont encore surveillés et des travaux de sécurisation sont envisagés.

La Ville souhaite également défendre la rénovation et l'adaptation de la caserne des sapeurs-pompiers, afin de disposer de moyens à la hauteur des risques auxquels le territoire est confronté. La question est d'autant plus sensible que les incendies ont fait émerger de nombreuses interrogations sur l'organisation et les moyens de la lutte contre le feu. Plusieurs enquêtes de Mediapart ont notamment questionné les moyens mobilisés par l'État, les conditions d'intervention des pompiers et certains choix opérés pendant la crise. Ces éléments devront être examinés dans le cadre du retour d'expérience attendu.

L'accompagnement des entreprises sinistrées figure également parmi les priorités, notamment pour l'entreprise Strumia, aux Chalets, dont l'activité de charpenterie et le stock de bois ont été durement affectés.



Parmi les priorités : accompagner les entreprises sinistrées, notamment Strumia, durement touchée dans son activité de charpenterie et ses stocks de bois. Ph CS

Autre enjeu : les crastes, chenaux et voies d'écoulement des eaux pluviales. Leur remise en état et leur entretien doivent faire l'objet d'un véritable plan d'action, jusqu'aux exutoires.

Enfin, la municipalité souhaite que la question des incendies volontaires soit portée au niveau national, avec une réponse à la hauteur de leur gravité.

Il faudra désormais analyser précisément ce qui s'est passé et en tirer les enseignements pour mieux anticiper, prévenir et protéger les populations. Les moyens de la Sécurité civile devront notamment être examinés.

La reconstruction sera longue, mais Lanton peut compter sur la solidarité démontrée depuis le début des incendies. Habitants, bénévoles, associations, professionnels, acteurs économiques, services publics et élus ont montré leur capacité à se mobiliser collectivement.

Christelle SEGUY (clp)

Les Fêtes de la Mer ont fait vivre les traditions

ARÈS

Dans un contexte encore marqué par les incendies et leurs conséquences, les Fêtes de la Mer et des Littoraux ont apporté, les 14 et 15 août à Taussat, une parenthèse de légèreté et de convivialité.

Dès vendredi soir, la sardinade et la soirée musicale ont lancé les festivités. Samedi, la traditionnelle messe, suivie de la bénédiction des bateaux par le père Jean-Michel Mathieu, a ouvert une journée fidèle aux traditions maritimes de Taussat.

Du port au village, associations, artistes et exposants ont animé les différents espaces : SNSM, Parc naturel marin, cabanes de pêcheurs, Gardarem, peintres et céramistes, exposition photographique du Coudey, Club des aînés, jeunes Lantonnais ou encore Office de tourisme étaient au rendez-vous.

Le programme avait de quoi réunir toutes les générations : tournoi de baby-foot, retour du concours des biclous fleuris, exposition de voitures anciennes et baptêmes, jeux de plage, balade pédestre et traditionnel pique-nique. À l'heure du déjeuner, une paella préparée grâce à la mobilisation des bénévoles a également rassemblé les participants.



Une parenthèse festive, partagée par les touristes et les locaux le week-end dernier au port de Taussat. Ph Mairie de Lanton

La musique a accompagné la journée avec La Band'Aqui, ChantonZensemble, la Caravane musicale et Echoo, qui sera de retour en 2027 pour la Fête de la Turlutte.

La réussite de cette édition doit beaucoup aux associations, artistes, exposants et bénévoles mobilisés avant, pendant et après la manifestation. Une mention particulière aux équipes de Télélanthon, présentes dès jeudi pour l'installation, puis jusqu'au démontage.

Christelle SEGUY (clp)

Le Grand Crohot rouvre mais la saison est lourdement amputée

LÈGE-CAP FERRET

Après plus de trois semaines de fermeture, le Grand Crohot est de nouveau accessible au public depuis le lundi 17 août. Une réouverture très attendue par les vacanciers, les surfeurs et les professionnels du site, durement pénalisés par l'interruption de l'accès à la plage et à la route après les incendies.

La bonne nouvelle est enfin là. La baignade est surveillée de 11h à 19h, les activités nautiques et de loisirs peuvent reprendre et les visiteurs retrouver les restaurants et commerces du site. La prudence reste toutefois de mise : des travaux forestiers se poursuivent le long de la départementale, avec une vitesse limitée à 50 km/h. Les campings et l'aire de camping-cars restent pour l'heure fermés au public.

Pour les professionnels, ce lundi marque donc un soulagement, mais aussi une reprise tardive, en pleine saison estivale. Restaurateurs, commerçants et structures de loisirs ont subi plusieurs semaines d'arrêt alors que cette période représente une part essentielle de leur activité annuelle.

Le Surf Club de la Presqu'île (SCP) illustre particulièrement cette situation. Épargné par les flammes, le club a néanmoins été contraint de fermer ses portes pendant plus de trois semaines. Après plus de 30 ans consacrés à la découverte et à la transmission du surf auprès des enfants, des jeunes et des adultes, cette interruption fragilise aujourd'hui très fortement son équilibre économique.



Les premiers touristes sur les caillebotis de la plage Grand Crohot, après 3 semaines de fermeture. Ph CS

Avec la réouverture, les cours et les stages peuvent enfin reprendre pour les enfants à partir de 6 ans, les adolescents et les adultes. Une reprise attendue avec soulagement par l'équipe, heureuse de retrouver son site et ses pratiquants.

Le club lance aussi un appel à la solidarité. Une campagne de dons a été ouverte afin de contribuer à préserver son activité et lui permettre de surmonter les conséquences de cette saison exceptionnelle. Licenciés, anciens adhérents, parents, partenaires, entreprises ou simples amoureux de l'océan sont invités à soutenir le SCP.

La réouverture du Grand Crohot est une étape essentielle, mais elle ne fera pas disparaître les pertes accumulées. Pour les professionnels du site, l'urgence est désormais de sauver ce qui peut encore l'être d'une saison largement amputée et de retrouver progressivement une activité normale.

Au-delà de la plage et du surf, c'est toute une économie saisonnière qui attendait ce retour à la normale. Après l'épreuve des incendies, le Grand Crohot peut enfin reprendre vie.

Christelle SEGUY (clp)

Apprendre la danse tahitienne à n'importe quel âge



La danse fait partie intégrante de la culture polynésienne. Ph Gil Felip

BIGANOS

L'association Manava Ori prépare déjà sa rentrée en invitant le public à découvrir ses activités lors de deux cours d'essai gratuits dès le mercredi 9 septembre. Enfants dès l'âge de 5 ans, ados à partir de 11 ans et adultes, sont les bienvenus chaque mercredi après-midi et soir. Les juillettistes du côté de Villeneuve Saint-Germain ont pu découvrir ces danses traditionnelles aux sons des musiques envoutantes, lors du Festival polynésien. Les aoûtiens pourront les apprécier à leur tour lors de la séance de cinéma en plein air au parc Lecoq de Biganos, le jeudi 27 août, à 21h. Quinze minutes avant le lancement du film *Lilo et Stitch,* les danseuses de Manava Ori Tahiti proposeront une animation d'une quinzaine de minutes en assurant un spectacle de danse polynésienne gratuit.

La fête démarrera dès le 22 août jusqu'au 23, lors du Festival polynésien du Bassin d'Arcachon, dans ce même parc Lecoq, avec de l'artisanat traditionnel, une restauration spéciale saveurs exotiques, des séances de tatouages polynésiens et de nombreux autres spectacles de danse pour promouvoir la richesse de cette culture polynésienne.

Afin de prolonger cette grande fête du Pacifique, un match de gala caritatif sera organisé entre le XV du Pacifique et une Sélection de Gironde, le dimanche 23 août à 19h30 en partenariat avec le Biganos Rugby XV.

De son côté, Manava Ori Tahiti a remercié par une danse les pompiers polynésiens venus prêter main-forte lors des incendies de juillet en Gironde. « *Un immense Mauruuru roa (merci beaucoup) à eux !* », s'exclamait alors l'équipe de Manava Ori Tahiti.

Nathalie BEDNAR (clp)

Plus d'informations au 07.82.53.53.42. L'entrée est libre et gratuite.

Gilles Gourgousse écrivain passionné

LA TESTE-DE-BUCH



L'auteur présente ses œuvres au rayon lecture de Cap Océan.

Ph WR

Auteur passionné et figure littéraire locale du Sud-Ouest, Gilles Gourgousse, ancien cadre dans le secteur bancaire, originaire de Bordeaux, s'est distingué dans le paysage éditorial par une plume qui mêle rigueur des recherches historiques, mémoires régionales et fresques humaines. Gilles Gourgousse puise une grande partie de son inspiration dans le patrimoine de la Nouvelle-Aquitaine, de la Gironde au Pays basque en passant par la Gascogne. Ses récits s'appuient sur un travail de documentation rigoureux, permettant de replacer des destinées individuelles au cœur des événements. Sa démarche romanesque se caractérise par l'attention portée à la mémoire collective et à la grande histoire. Les guerres mondiales, l'Occupation et les mutations sociales du Sud-Ouest forment souvent la toile de fond de ses intrigues. Il restitue avec précision les atmosphères de Bordeaux, des Landes ou de la côte Basque, rendant hommage aux paysages et aux coutumes locales. Les personnages sont régulièrement confrontés à des secrets de famille, des dilemmes moraux ou des choix de vie marqués par des bouleversements de leur époque.

Quelques œuvres marquantes de l'auteur : *Le Serment de Bordeaux*, un roman historique plongeant le lecteur dans les heures sombres et les réseaux de mémoire de la capitale girondine. *Ils sont venus de l'océan* : une fresque captivante explorant les récits maritimes pendant la Seconde Guerre mondiale et les liens tissés le long du littoral. Par son approche humaniste, Gilles Gourgousse s'inscrit dans la tradition des écrivains de terroir capables de donner à des histoires locales une portée universelle.

William RATTO (clp)

Le don de sang, un engagement citoyen

LA TESTE-DE-BUCH

Succès pour la collecte de sang, mardi 11 juillet. Muriel Maisonnave poursuit l'engagement citoyen à la tête de l'association des donneurs de sang du bassin d'Arcachon que Jackie Loiseau présidait depuis 1993. Tout aussi active que son prédécesseur, la présidente était déjà sur tous les fronts pour mobiliser autour d'elle l'équipe de 14 bénévoles fidèles au poste dans la salle du conseil mise à disposition par la commune pour accueillir les donneurs.

Comme c'est désormais une règle, la quasi-totalité des donneurs s'étaient inscrits au préalable sur le site de l'association des donneurs du bassin d'Arcachon ou sur celui de l'EFS, Établissement français du sang. La présidente a rappelé toutefois qu'en cette saison, une souplesse était envisageable. *« En cette saison estivale, des touristes qui se sentent en capacité de donner, quelles que soient leurs motivations, peuvent être accueillis sans rendez-vous selon l'affluence. »* La collecte de la matinée est considérée comme un succès, puisque 87 dons ont été enregistrés.

Au-delà de la collecte de don de sang habituelle, l'association innove pour encourager une autre forme de don tout aussi cruciale. Aussi, un dispositif de navette gratuite a été mis en place deux fois par mois, afin d'acheminer des donneurs de plaquettes et de plasma sanguin au centre hospitalier de Pellegrin dans le bâtiment de l'EFS. Un véhicule est loué par l'association et assure le trajet au départ d'Arcachon ou de La Teste. *« Le don de plaquettes et de plasma sanguin est tout aussi important que le don de sang, peut-être même davantage, en raison du manque de donneurs »*, indique Muriel Maisonnave. Elle tient aussi à lever certains freins concernant ces prélèvements. *« Si nous organisons des navettes vers Bordeaux, c'est uniquement parce que le processus diffère d'une collecte de sang classique. L'appareil qui capte le plasma et les plaquettes ne peut pas être déplacé. Hormis le trajet aller-retour, le principe est le même qu'une collecte de sang classique et complètement indolore. C'est un acte citoyen qui compte pour sauver des vies et cela n'a pas de prix. »*



À gauche Jackie Loiseau, ancien président de l'association, et Muriel Maisonnave, la présidente.

Ph WR

William RATTO (clp)

Pour en savoir plus ou s'inscrire : dondusang.arcachon.navettesplasma@orange.fr

Trois générations au rythme des abeilles

MARCHEPRIME



L'animation a de découvrir un savoir-faire ancestral.

Ph Ville de Marcheprime

Chez Jérôme, l'apiculture est bien plus qu'une activité : c'est une histoire de famille qui se transmet depuis trois générations. Pour le dernier atelier apicole de l'été, l'office de tourisme Cœur du bassin d'Arcachon propose de pousser les portes de ce rucher familial et de sa miellerie, à la découverte d'un savoir-faire qui se perpétue au fil du temps.

Durant deux heures, les participants seront invités à entrer dans l'univers souvent méconnu de celles qui travaillent sans relâche à la fabrication du miel. Loin d'une simple dégustation, cette visite permettra de comprendre le fonctionnement d'une ruche, le rôle de chaque abeille et les différentes étapes qui conduisent du nectar récolté par les insectes jusqu'au miel mis en pot.

Apiculteur passionné et représentant de la troisième génération de producteurs de miel, Jérôme partagera avec les visiteurs son expérience et les techniques héritées de sa famille. Une transmission qui permet de mesurer combien l'apiculture repose à la fois sur l'observation de la nature, la connaissance des abeilles et des gestes précis, transmis de génération en génération.

Pour rendre cette découverte particulièrement concrète, les visiteurs pourront observer une colonie derrière une ruche vitrée. De quoi regarder les abeilles s'activer sans avoir à s'approcher directement de l'essaim, tout en découvrant l'organisation fascinante de cette société miniature.

La visite se poursuivra par un atelier qui devrait séduire les enfants comme les adultes. Chacun pourra notamment fabriquer une bougie en cire d'abeille, découvrant ainsi une autre utilisation de cette matière naturellement produite par les abeilles.

Puis viendra le moment de la dégustation. Car les miels n'ont pas tous la même personnalité : selon les fleurs butinées et les lieux de production, leurs couleurs, leurs parfums et leurs saveurs peuvent varier considérablement. Une occasion de mettre les connaissances fraîchement acquises en pratique et de découvrir les différentes productions réalisées sur place.

L'office de tourisme présente cette rencontre comme « une expérience authentique » permettant de découvrir les secrets de la production du miel, de la ruche au pot. Une façon également de sensibiliser les plus jeunes à un patrimoine vivant et à l'importance des abeilles dans notre environnement.

Et pour prolonger la découverte, les participants pourront également repartir avec un souvenir gourmand en choisissant parmi les différents miels locaux proposés.

Patricia DROGE (clp)

Atelier le 26 août, à 14h30. Tarifs : 9 € par participant à partir de 12 ans et à 5 € pour les enfants de 5 à 11 ans. Les réservations obligatoires auprès de l'office de tourisme Cœur du bassin d'Arcachon au 05.57.70.67.56

Trois jours de fête

MARCHEPRIME

Du vendredi 21 au dimanche 23 août, Marcheprime va vivre au rythme de ses traditionnelles Fêtes de l'été. Depuis près de 30 ans, ce rendez-vous, organisé par l'association Marcheprime Événements avec le soutien de la municipalité, rassemble habitants, familles et visiteurs autour d'un programme placé sous le signe de la convivialité et de la bonne humeur.

Pour cette édition, les organisateurs ont une nouvelle fois prévu un programme particulièrement éclectique. Musique, animations, vide-greniers, marché des créateurs, sport, véhicules anciens et activités pour les enfants se succéderont durant tout le week-end, avec comme point d'orgue le traditionnel feu d'artifice offert par la municipalité.

Une ouverture en musique

Les festivités débuteront vendredi 21 août. L'inauguration est prévue à 18h30 au parc Pereire, où les participants pourront notamment récupérer le traditionnel foulard aux couleurs des fêtes. À 19h45, l'ouverture officielle sera animée par la banda Les Galinettes.

La soirée se poursuivra avec William Baldé. Révélé au grand public par ses mélodies ensoleillées, l'artiste mêle influences africaines, pop et sonorités tropicales. Il sera accompagné aux platines par DJ Starlight. De quoi lancer les trois jours de fête sur des rythmes dansants.

Un samedi pour petits et grands

Samedi, les animations investiront plusieurs lieux de la commune. Le complexe Émilie-Andéol accueillera notamment le vide-greniers, tandis que le parc Pereire recevra le marché des créateurs. Les amateurs de pétanque pourront participer au concours en doublette, dont les inscriptions auront lieu de 10h à 12h30, avant le début des parties prévues à 14h30.

Les enfants ne seront pas oubliés avec des balades à poneys proposées par le haras de Croix d'Hins, ainsi qu'un escape game et des jeux anciens, accessibles gratuitement au parc Pereire. Une exposition de voitures de collection viendra également compléter les animations du week-end.

En soirée, changement d'ambiance avec Collectif Métissé. Le groupe, connu pour ses titres festifs et ses influences musicales venues des quatre coins du monde, promet une soirée placée sous le signe de la danse et du partage. DJ Boogy prolongera la fête jusqu'à 2h.

À 23h, les regards se tourneront vers le ciel pour le feu d'artifice offert par la municipalité.

Une dernière journée bien remplie

Dimanche 23 août, les Fêtes de l'été se poursuivront avec le vide-greniers, le marché des créateurs et les animations pour les enfants. Un stand de maquillage gratuit sera notamment installé au parc Pereire, où l'on retrouvera également l'escape game et les jeux anciens.



Samedi et dimanche, le complexe sportif accueillera le vide-greniers et le parc Pereire recevra le marché des créateurs.

Ph PD

Les amateurs de marche auront eux aussi leur rendez-vous avec les Randonnées des Fêtes de l'été, organisées par la section randonnée pédestre des Écureuils marcheurs. Deux parcours sont proposés : 7 km, avec un départ à 10h15, et 10 km, à 9h30. Les deux circuits partiront et arriveront au niveau de l'esplanade des fêtes, au parc Pereire. La participation est gratuite, mais l'inscription préalable est nécessaire.

Pour conclure ce week-end festif, la scène accueillera *Cloclo Mania Forever*, un spectacle hommage à Claude François présenté par Yannick et sa troupe. Danseuses, musiciens et choristes feront revivre les grands succès de Cloclo dans une ambiance qui devrait inviter le public à chanter et à danser. DJ David assurera également l'animation musicale.

Patricia DROGE (clp)

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Communauté de Communes Médulienne.

À la découverte des étoiles



Un site idéal pour découvrir les planètes et les constellations.

Ph Cussac-Fort-Médoc

CUSSAC-FORT-MÉDOC

Si l'observation de l'éclipse a rencontré un grand succès, la journée « La tête dans les étoiles », le samedi 29 août au Fort-Médoc, devrait aussi attirer la foule. Ainsi, l'Association bèglaise d'études et de recherches en astronomie (Abera), organise en collaboration avec la municipalité de Cussac-Fort-Médoc, cette belle animation gratuite.

À partir de 15h, les visiteurs pourront découvrir l'exposition *Les astronomes célèbres du XVIIIe siècle*, comme Edmond Halley ou Jean-Dominique Cassini, et observer le soleil avec un matériel adapté. À 21h, l'association permettra l'observation des planètes Vénus et Saturne avec ses célèbres anneaux, de la Lune et ses reliefs spectaculaires, ainsi que de nombreux objets du ciel profond : amas d'étoiles, galaxies et nébuleuses. Cette découverte des merveilles de l'univers est gratuite.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Les Gueilles de Bonde enflamment Macau

MACAU

Désormais reconnu et attendu, le festival Les Gueilles de Bonde se déroulera vendredi 4 et samedi 5 septembre à Macau. Cette 21e édition reste fidèle à la volonté des bénévoles : organiser un festival de musique et d'arts de rue, entièrement gratuit. Et la diversité sera de nouveau à l'honneur en 2026.

L'inauguration, vendredi 4 place de la mairie, se fera au rythme de la Band'a Pierrot à 19h30. Après cette joyeuse introduction, la scène recevra son premier groupe : Tiger Rose. Ce duo jouera du Mississippi blues et du boogie, de 21h à 22h30. Il sera suivi à 22h45 des Humeurs cérébrales, un groupe de rock celtique qui mêle cornemuse, accordéon et énergie rock.

Samedi 5, les animations se dérouleront un peu partout dans Macau, sur l'esplanade de la mairie, au Jardin du tiers-lieu, sur le parvis de l'église et au parking place Duffour Dubergier. Le premier spectacle débutera à 14h45. La compagnie Troisième Œil présentera *Pré-Care*, un spectacle de rue drôle et sensible qui met en lumière le quotidien méconnu des auxiliaires de vie. À 16h15, place à la compagnie des Nez Rouges pour *À la renverse, je suis tombée !*, un spectacle participatif sur le fait de grandir au féminin au travers du récit d'une vie amoureuse. À 17h30, le spectacle délirant de la Compagnie 10 Secondes et des Brouettes, *Rovers*, émission spatio-théâtrale devrait faire rire tout l'auditoire. Ils seront suivis par les performances circassiennes et jongleries humoristiques de la Compagnie Les Lutiks dans son spectacle *Les Loustics*.



Tout un village rassemblé autour d'un festival gratuit.

Les Gueilles de Bonde

Les organisateurs des Gueilles de Bonde ont prévu, pour débuter la soirée, un spectacle très entraînant. La compagnie bordelaise Vak Band portera haut les couleurs du carnaval antillais avec ses percussions, chants et danses de 20h à 20h50. La scène gardera les rythmes caribéens avec Left Corner à 21h, groupe bordelais de rocksteady, ska et reggae. Ils seront suivis à 22h30 par Obsidian, un trio métal qui proposera ses sons rock, grunge et nu-metal. Ces derniers feront une pause pour le spectacle pyrotechnique traditionnel, conçu par Ellipse Pyrotechnie à 23h (en fonction des conditions météo). Obsidian clôturera le festival avec une seconde partie, tout aussi mouvementée.

L'équipe du festival a bien sûr prévu une restauration à la hauteur du nombre de spectateurs attendus. Boissons, sandwichs et autres douceurs achetés aident chaque année l'association à boucler son budget.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Ambiance portugaise au cœur du Porge



Som 2000, le groupe incontournable des soirées portugaises.

Ph Communication mairie Le Porge

LE PORGE

Le Portugal s'invite le samedi 5 septembre à la salle des fêtes Gérard-Blanc à partir de 19h30.

Cette soirée, à l'initiative de l'association Le Porge loisirs, sera l'occasion de déguster un menu typique concocté par le traiteur Les délices du Portugal, installé à Castelnau-de-Médoc et dont la réputation n'est plus à faire pour régaler les convives de cuisine traditionnelle.

Un verre de porto, accompagné de ses accras de poisson, de morue farcie au four, des pasteis de nata et d'un café en dessert composeront ce repas estival et savoureux proposé au tarif de 35 €. Les enfants sont les bienvenus. Ils bénéficieront d'un tarif réduit à 12 euros. L'occasion de profiter encore des derniers moments de vacances avant la reprise de l'école.

Le groupe Som 2000 sera de la partie pour animer et faire danser un public qui aura sûrement à cœur de mettre de côté les moments difficiles et douloureux de cet été si particulier.

Inscription auprès de Mme Biateau au 06.82.96.43.82 ou de Mme Brossard au 06.13.22.17.96 avec un règlement obligatoire lors de la réservation.

Catherine KNIPPER (clp)

Renseignements à asso.leporgeloisirs@gmail.com

Les championnats de France de waveski



Les meilleurs riders en waweski sur les plages de Lacanau.

Ph CKLG

LACANAU

Lacanau, capitale du surf, oui. Mais aussi du waveski. Du vendredi 28 au dimanche 30 août, la cité balnéaire médocaine accueillera, plage des Océanides, les championnats de France et l'Open international de Waveski surfing. Cette compétition est organisée par le Canoë-Kayak Lacanau Guyenne (CKLG). Elle regroupera les meilleurs riders français dans deux catégories, open hommes et open femmes, et sera aussi ouverte aux compétiteurs internationaux.

Peu connu du grand public, le waveski, compromis entre le kayak et le surf, est une discipline qui permet de surfer les vagues sur un kayak en position assise, avec une pagaie double. Le pratiquant peut ainsi effectuer toutes les figures du surf, virages, tubes et même manœuvres aériennes. La discipline est régie par la Fédération française de canoë-kayak et des sports de pagaies.

Parmi les participants, on pourra retrouver les grands champions canaulais, notamment Pablo Arrouays, triple champion du monde de la discipline. Le CKLG a prévu quelques animations durant ces 3 jours, avec notamment la projection du film *Take a seat* au CKLG, passage Emile Lacaze, Lacanau Océan, à 21h, le vendredi 28 et un barbecue-auberge espagnole concert le samedi 29 à 20h30.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Participez à un atelier d'écriture sur la nature

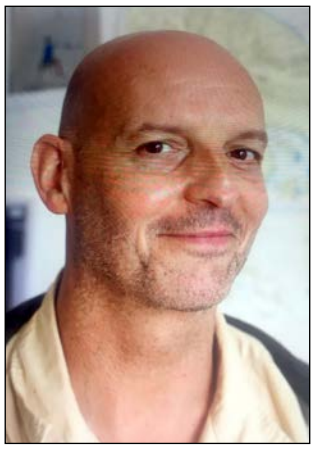
LISTRAC-MÉDOC

La bibliothèque municipale propose aux seniors deux ateliers gratuits et originaux d'écriture le mardi 1er et le jeudi 3 septembre de 14h à 16h, animés par Sébastien Laurier sur le thème de la forêt.

Cet auteur, comédien et metteur en scène inclassable, mène des enquêtes poétiques et littéraires décalées, mais toujours rigoureusement documentées qui deviennent des objets artistiques, livres, spectacles, marches-lectures ou expositions. A priori impossibles, ces utopies concrètes sont des invitations au voyage et à la rencontre, ainsi que des explorations intimes.

Il proposera au cours du premier atelier un travail d'écriture centré sur le rapport sensible de chacun à la forêt et de ses trésors cachés. Pour la seconde séance, il s'agira de créer de courtes fictions inspirées de photos prises sur le domaine de Peysoup.

À travers des jeux d'écriture simples et accessibles, les participants pourront laisser libre cours à leur fantaisie et à leur imagination. Aucune expérience d'écriture n'est nécessaire. Seule l'envie de partager, de créer et de passer un moment convivial compte.



Découvrir la fantaisie de Sébastien Laurier grâce à l'écriture.

Ph Communication CDC médullienne

Il est possible de s'inscrire à un ou aux deux ateliers sur le site biblio@listrac-medoc.fr ou au 05.57.10.85.78

Catherine KNIPPER (clp)

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Les ateliers ont pris fin pour les seniors



Les participantes des ateliers TaPasS se sont retrouvées pour un dernier moment d'échanges.

Ph JC

SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIÈRE

Les ateliers TaPasS (Temps d'accompagnement, prévention, activités signifiantes et santé) sont des programmes collectifs d'ergothérapie conçus pour aider les personnes de 60 ans et plus ou les aidants à bien vieillir chez eux. Ils visent à apporter un mieux-être sur le plan physique tout en renforçant le lien social. Jeudi 23 juillet à Sainte-Germain-de-la-Rivière, les six participantes de ces ateliers se sont retrouvées une dernière fois pour clôturer plusieurs semaines de rencontres. L'occasion d'évoquer leur ressenti suite à cette expérience, avant de se rendre au Château de La Rivière pour un moment placé sous le signe de la bonne humeur.

L'émotion était bien présente chez les participantes, heureuses de retrouver le groupe, tout en ressentant une pointe de nostalgie à l'idée que ces ateliers prennent fin. « *Elles souhaitent continuer à se retrouver en dehors des ateliers et envisagent de se donner rendez-vous dès la rentrée. C'est une immense satisfaction pour l'association ReSanté-Vous et le Cias du Fronsadais. Lorsque ce projet a été lancé, il n'a pas été simple de constituer un groupe de participants. Aujourd'hui, voir ces six personnes repartir avec l'envie de poursuivre leurs échanges est la plus belle des réussites* », précisent les agents du Cias (Centre intercommunal d'action sociale) du Fronsadais.

Joël CAURRAZE (clp)

Concert pop-folk et feu d'artifice

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

La commune de Saint-Seurin-sur-l'Isle invite à partager un rendez-vous festif et convivial avec le traditionnel concert Scènes d'été en Gironde le vendredi 28 août à la halte nautique, suivi du grand feu d'artifice initialement programmé le 13 juillet.

À l'affiche, le trio féminin Ô c'est nous embarquera le public dans un live pop-folk explosif dès 21 h, avant le grand spectacle pyrotechnique orchestré par Soirs de Fêtes à 22 h 30.

Le trio multi-instrumentiste s'arme d'un ukulélé, de guitares, de percussions et d'une harmonie de trois voix chaleureuses, proposant une expérience pop-folk solaire.

Emmanuelle MADUR (clp)



Le trio « O c'est nous » se produit le 28 août à la Halte Nautique dans le cadre des concerts « Scènes d'été ».

Ph O c'est nous

Renseignements au 05.57.56.01.01.

La rentrée en musique



L'école de musique.

Ph Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Établissement d'enseignement artistique ouvert à tous les âges, l'école de musique Saint-Seurinoise offre un parcours pédagogique complet. De l'éveil musical à la pratique instrumentale avancée, elle s'engage à développer les talents musicaux dans une ambiance bienveillante et stimulante.

Une équipe pédagogique expérimentée accompagne chaque élève dans son apprentissage, en respectant son rythme et ses aspirations.

Dans sa mission de service public et de musique pour tous, les activités collectives sont gratuites et il est également possible pour les musiciens amateurs extérieurs d'intégrer les orchestres.

L'objectif est de former des musiciens amateurs épanouis, tout en contribuant à la vie culturelle de Saint-Seurin-sur-l'Isle.

L'école propose l'enseignement de huit instruments avec une formation musicale complète incluant la théorie en cours collectifs, la technique instrumentale en cours individuel et les ensembles musicaux. Les élèves ont régulièrement l'opportunité de se produire en public, renforçant ainsi leurs compétences musicales et développant l'expression artistique de chacun.

Les inscriptions aux cours de musique se feront du 25 août au 3 septembre le mardi de 16 h à 19 h, le mercredi de 10 h à 19 h et le jeudi de 15 h à 19 h à l'école de musique, et lors du forum des associations le 5 septembre de 9 h à 13 h à la Halle multiservices.

Emmanuelle MADUR (clp)

Renseignements au 05.57.49.73.89.

Balade tapas au château



Nathalie propose une balade tapas sur le domaine de Boutinet.

Ph château Boutinet

VILLEGOUGE

Pour cette dernière balade tapas de la saison, le dimanche 30 août à 18h, Nathalie propriétaire du château Boutinet, a à cœur de vous guider à pied à la découverte des environs de son très joli domaine niché au cœur du vignoble bordelais.

La balade d'1h15, ludique et pédagogique, vous permettra de découvrir en détail les méthodes de travail de la terre à travers le vignoble, sur les coteaux du Fronsadais. Vous y croiserez les brebis Southdown, actrices de la démarche en éco-pâturage. « *Vous prendrez le temps d'admirer les paysages magnifiques, les prairies, les ruines du château, le tout au son du chant des oiseaux qui peuplent notre forêt. Plus qu'une randonnée, un moment un peu hors du temps* », souligne Nathalie. Après la promenade, place à la détente au pied des vignes ou sous la yourte pour savourer les trois couleurs de bordeaux (blanc, clairet et rouge) accompagnées de délicieux tapas maison et de produits du terroir préparé par Nathalie et Jérôme. Un moment de partage unique alliant simplicité, amour de la terre et plaisir des sens.

Joël CAURRAZE (clp)

Renseignements : 06.85.79.56.96

Un partage intergénérationnel avec Escale 33



Une rencontre avec activité manuelle.

Ph JC

LA LANDE-DE-FRONSAC

Un doux moment de partage intergénérationnel, placé sous le signe de la créativité et de la convivialité, s'est déroulé le 7 août dernier avec les aînés de l'Ehpad de Landecotte à La Lande-de-Fronsac.

Organisée par l'association Escale 33, basée sur la commune, cette rencontre clôturait les activités adultes et seniors avant les vacances. Coquillages, perles, bois flotté et ficelles ont permis à chacun de laisser parler son imagination pour réaliser de jolies suspensions aux couleurs de l'été. Entre les sourires des enfants, l'expérience des aînés et les échanges tout au long de l'après-midi, chacun est reparti avec sa création... mais aussi avec de beaux souvenirs.

La rencontre s'est terminée autour d'un délicieux goûter offert par l'Ehpad. « *Un grand merci à Fabienne, animatrice du Bois de Landecotte, pour son accueil chaleureux et sa gentillesse. Chez Escale 33, nous croyons que les plus beaux liens se tissent lorsque les générations se rencontrent. Cet après-midi en a été une nouvelle et belle illustration* », précisait Christine Biroleau, la bibliothécaire.

Joël CAURRAZE (clp)

Une future rue sur la commune

GUÎTRES

Après une concertation avec les élus et suite à un exposé en détail, le maire Hervé Alloy a annoncé la création d'une nouvelle voie qui naîtra du lotissement en cours de construction dans le secteur Grande Gueytine.

Réalisé par le promoteur Garona, le futur lotissement, dont les travaux ont débuté au début du printemps, comprendra une quinzaine de logements à titre social. Au cours de la dernière séance du conseil municipal, les élus ont choisi le nom de cette nouvelle rue créée. « *La commune s'est engagée à donner à cette nouvelle voie un nom de personnalité féminine ayant œuvré pour les droits des femmes. Cette rue s'appellera Hélène-Brion, institutrice en école maternelle et militante féministe et pacifiste née à Clermont-Ferrand* », souligne l'élu.

L'engagement d'Hélène Brion, de son nom complet Hélène Rose Louise Brion, au sein des organisations pacifistes la font accuser de trahison et elle comparaît devant le Conseil de guerre en 1918. Elle se défend en plaidant la cause du féminisme. Tout au long de sa vie, elle élabore une Grande encyclopédie féministe qui n'a jamais été publiée. Le nom de cette nouvelle rue a été choisi par les élèves d'une classe du collège Jean-Aviotte.



La rue centrale au milieu du lotissement.

Ph mairie

Joël CAURRAZE (clp)

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Bus France Service. Le dispositif itinérant « Bus France Service » qui accompagne les habitants dans leurs démarches administratives en ligne fait étape le 26 août de 9 h à 12 h sur le parking Tour Buthaud. Service gratuit, sans rendez-vous. Renseignements au 06.65.82.97.98.

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

Le réaménagement de la déchetterie retardé



Le chantier, qui avait commencé à l'arrière du site, a été retardé à cause de l'incendie de Saumos.

Ph SN

CESTAS-CANÉJAN

Depuis le 4 mai dernier, d'importants travaux de modernisation et d'agrandissement sont engagés sur le site de la déchetterie de Canéjan-Cestas, afin d'améliorer l'accueil des usagers, développer de nouvelles filières de valorisation des déchets et faciliter le tri.

Ce vaste chantier vise à créer une plateforme à plat pour les déchets verts et les gravats, à augmenter ses capacités de stockage et de tri, à réaliser un espace dédié au réemploi en lien avec la recyclerie du territoire, située sur deux sites de la Communauté de communes Jalle Eau Bourde à Saint-Jean-d'Illac et à Canéjan (une boutique ouverte au centre commercial de La House).

La déchetterie avait été fermée temporairement au public du 29 juin au 2 août inclus, mais l'incendie de Saumos a impacté le chantier en cours, qui a dû être interrompu et sera prolongé.

Néanmoins, plusieurs solutions alternatives continuent à être proposées, uniquement accessibles avec la nouvelle carte délivrée en mairie.

La déchetterie provisoire ouverte en face dans la zone d'activités du Courneau à Canéjan accepte, du lundi au dimanche de 8h à 13h, cartons, meubles, ferraille, bois et encombrants en petite quantité. Attention, le site n'est pas accessible aux véhicules de plus de deux mètres de haut, ni aux remorques. La déchetterie communautaire de Saint-Jean-d'Illac, elle, vient en relais pour tout ce qui est gravats, déchets verts et dangereux, équipements électriques et électroniques.

La déchetterie rouvrira le 14 septembre mais ne devrait être accessible entièrement qu'en novembre, sous réserve de l'avancement du chantier et des conditions météorologiques. La déchetterie provisoire fermera le 30 août.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact et informations sur https://recyclosources.com
Calendrier détaillé des travaux sur la page dédiée du site internet : https://urls.fr/-GooNt

CESTAS

Vente solidaire de l'association Cestas Humanitaire, dimanche 30 août, de 9h à 12h, au Jardin du local (5, av. du Baron-Haussmann), en face de la mairie.

Forum des associations samedi 29 août, de 13h30 à 17h, au complexe sportif du Bouzet, pour choisir ses activités culturelles et sportives pour la saison 2026/2027.

Renouvellement pastille pour stationnement en zone bleue entre le 1er et 30 septembre en mairie, pour les usagers de Gazinet habitant dans le périmètre de la zone bleue, principalement autour de la gare. Pour effectuer cette demande, fournir un justificatif de domicile récent, une pièce d'identité et la carte grise du véhicule. Une seule pastille sera délivrée par habitation. Attention, à compter du 1er octobre, les véhicules ne disposant pas d'une pastille valide pourront être verbalisés.

LÉOGNAN

Ciné plein air. Séance gratuite dans le Parc du Pontaulic de la mairie, comme chaque année, pour clôturer les vacances d'été : vendredi 28 août 21h, projection du film d'animations *Lilo et Stitch*. Food-truck sur place à partir de 18h30.

Avant de le déguster, lire le vin du Château Malartic-Lagravière



Le travail de la vigne et la vinification sont expliqués dans l'ouvrage.

Ph SN



Le Château Malartic-Lagravière a sorti un ouvrage sur son terroir.

Ph SN

LÉOGNAN

À Léognan, Le Château Malartic-Lagravière (Grand cru classé) jamais à court d'idées, aussi bien tourné vers la gastronomie que l'hospitalité, vient de sortir son premier ouvrage. Il est intitulé *L'Art des Grands Vins au Château Malartic-Lagravière*. (1)

« À travers ces pages, nous avons souhaité raconter ce qui fait l'âme de Malartic : notre terroir, notre philosophie, nos engagements, mais aussi les femmes et les hommes qui donnent vie au domaine au quotidien », explique Séverine Bonnie, qui fait partie de la famille propriétaire.

Plus qu'une présentation des vins ou des activités réceptives, c'est une invitation à (re) découvrir les coulisses d'un Grand Cru Classé de Graves, entre héritage, innovation et passion. Cette lecture a en effet pour but de donner envie de mieux connaître ou d'approfondir la connaissance de cet univers et, pourquoi pas, de rendre visite prochainement au Château Malartic-Lagravière, en appellation Pessac-Léognan.

« L'Art des Grands Vins au Château Malartic-Lagravière *: ce titre est une promesse, c'est pour nous une réalité de chaque jour. Qu'il vente ou qu'il pleuve, qu'il gèle ou qu'on étouffe, on prend soin de la vigne, on vit avec elle. C'est une équipe unie derrière des défis, devant la promesse chaque année renouvelée d'un nouveau millésime, d'une nouvelle page* », développe avec enthousiasme Séverine Bonnie. Ce livre blanc, à consulter ou télécharger en ligne, est parti de l'idée de vouloir rassembler tous ces éléments en un lieu. Il résume la philosophie quotidienne du domaine viticole.

Car élaborer un grand cru, c'est s'inspirer des lieux, infuser ses connaissances et celles des générations qui ont travaillé la terre avant la famille Bonnie. Si cet héritage est fondamental, il s'inscrit aussi dans une modernité réelle, celle de l'évolution des connaissances de ce terroir, de l'évolution du climat, des goûts, des moments de consommation de ces grands vins. *« Autant de paramètres complexes et changeants qui font que notre métier est passionnant et tellement riche. »*

Par ce livre, la famille Bonnie a essayé de partager son état d'esprit, un peu de l'âme de ce lieu, de cette région, cette terre de Pessac-Léognan située aux portes de Bordeaux, entre océan et forêt. *« C'est sur ces croupes de graves que naissent les plus grands vins »*, conclut Séverine Bonnie, qui peut aussi se vanter d'avoir reçu la plus haute récompense en œnotourisme, un *Gold Best of Wine Tourism* en 2024.

Pour la vivre de bout en bout, l'expérience Malartic est déclinée toute l'année en culture du vin, aventures et découvertes, art de vivre et gastronomie, à la faveur d'événements et d'exclusivités.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) À découvrir sur www.malartic-lagraviere.com Contact : 43, av. de Mont-de-Marsan, à Léognan. Tél. 05.56.64.75.08.

Différentes mobilités communautaires

CDC JALLE-EAU BOURDE

Le dernier conseil de la Communauté de communes Jalle-Eau Bourde, placée sous la présidence de Bernard Garrigou, avait à l'ordre du jour un sujet primordial : les solutions alternatives à la voiture. Ce dossier de « la mobilité douce et active » concernait les conventions de mises à disposition d'emprises de terrain sur les trois communes de la collectivité (Cestas, Canéjan et Sain-Jean-d'Illac) pour l'implantation de vélos en libre-service (VLS) et l'aménagement d'abris vélo sécurisés (AVS).

Afin de faciliter le déploiement du car express ceinture sud-ouest pour Cestas et Canéjan, et du car express Bassin nord pour Saint-Jean-d'Illac, ces petites structures AVS et VLS d'environ 25 m² seront réparties aux arrêts de ces transports en commun. Pour faire le lien avec la métropole bordelaise, des vélos en location seront aussi à disposition ultérieurement.



À Canéjan, l'abri vélo sécurisé a été mis en place devant la mairie, et un autre sera installé à La House.

Ph SN

Pour Saint-Jean-d'Illac, deux seront implantés devant la mairie et de l'avenue de Boulac. Pour Cestas, quatre seront installés à l'entrée de la zone d'activités de Marticot et devant la mairie, en plus de Réjouit devant le magasin Aldi et à la gare de Gazinet. Pour Canéjan, ce sera au centre commercial de La House et à la mairie.

L'autre délibération représentait une moins bonne nouvelle pour les usagers, car il a été voté, contre l'avis des élus d'opposition de Saint-Jean-d'Illac et Cestas, une augmentation importante des tarifs des déplacements.

Alors que depuis deux ans, aucune hausse n'avait été demandée, cette fois, les élus ont souhaité prendre en compte les évolutions des coûts : carburant (+ 21,17 %), entretien-réparation-pneumatiques (+ 8,53 %), charges du personnel (+ 6 %), frais structures (+ 6,12 %), sans oublier l'amortissement du matériel, soit + 30 % qui seront applicables à la rentrée.

Une augmentation bien trop importante pour Joseph Fabre, élu d'opposition RN, qui a souligné *« qu'une fois encore, les associations sportives, les écoles, les personnes handicapées allaient être les premières touchées et risquaient ainsi de réduire leurs activités et déplacements »*.

Bernard Garrigou a tenu à expliquer que *« les recrutements de chauffeurs de bus ne pouvaient se faire sans s'aligner sur les salaires du privé, et que cela avait aussi un coût à répercuter »*.

Les autres élus d'opposition ont également demandé que ces augmentations soient d'abord présentées et débattues en commission. Celle dédiée à la mobilité devrait être créée à la rentrée.

Sophie NEUPERT (clp)

L'histoire méconnue des belles cotonnades locales

BEAUTIRAN



Une scénographie rassemble vêtements et mobilier réalisés en toiles imprimées de Beautiran. Ph SN

C'est toute l'histoire de la Manufacture des toiles imprimées de Beautiran que nous conte le petit Musée des Techniques, installé coquettement autour de la Villa Maglya.

Tout est parti des deux collections de ses propriétaires : celle de son instigatrice Marie-Françoise Micouleau pour ses toiles de « Jouy », croisée à celle de son époux passionné de ferblanc, qui a rassemblé objets et mobilier, autour de l'aluminium aussi, en lien avec son métier.

Les toiles imprimées de Beautiran ont connu leur heure de gloire de 1793 à 1832, elles sont aujourd'hui tombées dans l'oubli.

Tout a commencé sous le règne de Louis XIV, quand la noblesse et la bourgeoisie s'éprirent des cotonnades imprimées rapportées par les vaisseaux qui commerçaient avec la Compagnie des Indes Orientales. Ces tissus se vendaient alors si bien que les marchands drapiers et les soyeux du royaume s'en inquiétèrent : en 1686, pour protéger ces corporations, leur production et leur contrefaçon furent interdites.

En 1756, Louis XV fut néanmoins contraint d'abolir cette loi face au déferlement de contrebande venant des Pays Bas, de Suisse et d'Angleterre. Comme la demande de cotonnades explose, des dizaines de manufactures s'installent dans les ports français. Contrairement à ce que fait le suisse Jean-Pierre Meillier, qui créa en 1793 la Manufacture de Beautiran à la campagne, près de la rivière le Gât-mort, d'une route et d'un fleuve, la Garonne, pour son transport vers Bordeaux.

Les dessinateurs s'inspiraient des artistes parisiens pour des thèmes mythologiques, historiques, littéraires, ou pour des scènes pastorales et familiales. Puis, sculpteurs et graveurs préparaient les tampons de bois et les plaques de cuivre pour les imprimer, sur de la toile et du fil de coton qui arrivaient d'Inde, bruts et raides, qu'il fallait alors préparer pour en supprimer les déchets et l'amidon de riz.

Les plantes tinctoriales et les pigments minéraux fournissaient la matière première des teintures dans des bains portés à ébullition, réalisés dans des cuves munies d'un tourniquet d'essorage en bois. Venait alors la technique de bousage, une préparation à base de bouses de vache séchées et d'eau tiède, dans laquelle était plongée la toile, pour éliminer les excès de couleurs. Le minutieux pinceautage réalisé par des jeunes filles consistait à ajouter des détails raffinés, avant le rinçage, l'étendage et le séchage entre chaque opération, l'été dehors et l'hiver sous les préaux ou à l'intérieur de plusieurs bâtiments.

Les nombreux vêtements et tissus d'ameublement confectionnés ici permirent d'habiller les femmes d'une manière éclatante et de décorer de nombreux intérieurs.

Sophie NEUPERT (clp)



Différents modèles et couleurs de cotonnades sont présentés dans des tiroirs vitrés. Ph SN

Villa Maglya, 5, rue de Balambits, à Beautiran. Ouverture mercredi, samedi, dimanche de 15h à 18h. Contact : mfmicouleau@gmail.com et 05.57.97.75.11. Site : www.musée-myglya.fr

Une fête qui réunit tous les habitants



Qui sera l'heureux gagnant du jour ? Ph JD

CADAUJAC

Quel rythme d'enfer ! Afin de bien terminer les vacances, la municipalité de Cadaujac sort le grand jeu en organisant sa traditionnelle fête de la Saint-Louis qui aura lieu pendant le dernier week-end du mois d'août au parc du Château.

À la fois convivial et populaire, ce rendez-vous incontournable du paysage local permet de rassembler toutes les générations autour de multiples animations en tous genres. Voici le programme complet :

• Vendredi 28 : repas des seniors (12 h) à la salle des fêtes ; dégustation du vin d'honneur (18 h) avec la présence de la nouvelle maire Stéphanie Remazeilles ;

• Samedi 29 : concours de pêche (10 h) sur l'étang de l'Asticot ; ouverture du stand forain (12 h) ; goûter pour les enfants (16 h) ; course de vélo (18 h) depuis la rue de Clauzet jusqu'au stade de rugby Bernard-Laporte ; soirée fiesta (20 h) avec un quiz musical ;

• Dimanche 30 : vide-grenier (de 9 h à 18 h) avec buvette et restauration sur place ;

• Lundi 31 : tournoi de pétanque (14 h) au boulodrome Pierre-Lafeychine ; feu d'artifice (vers 23 h) sauf si la météo n'est pas favorable.

Julien DEMIA (clp)

Les nouveaux habitants mêlés au forum des associations

SAINT-JEAN D'ILLAC



Le forum se tiendra à l'Espace Querandeau. Ph MG

Comme chaque année, le forum des associations fait son retour et aura lieu le samedi 5 septembre de 9h à 12h30 à l'Espace Querandeau, 140 avenue du Las, et au centre associatif Joséphine-Baker, 70 avenue du Las. Une matinée pour repérer une nouvelle activité et rencontrer les associations illacaises.

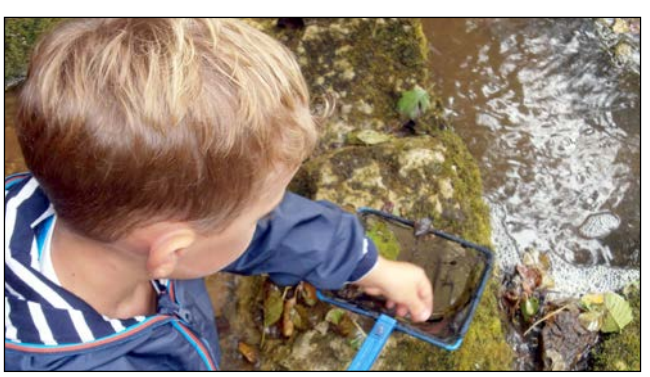
De nombreuses activités seront proposées dans différents domaines : sport, culture, loisirs, solidarité, jeunesse, etc. Le public pourra échanger avec les bénévoles, découvrir la richesse du tissu associatif illacais et trouver l'activité qui l'accompagnera tout au long de l'année. Les Illacais sont espérés nombreux pour cette matinée placée sous le signe de la convivialité et de la découverte.

À 9h, les nouveaux Illacais seront reçus par le maire Édouard Quintano et les élus du conseil municipal dans la salle des mariages de la mairie, esplanade Pierre-Favre. Les nouveaux habitants pourront ensuite traverser la cour pour rejoindre le forum des associations, juste derrière l'Hôtel de ville.

Michèle GANET (clp)

La Réserve naturelle géologique attend ses visiteurs

PAYS DE MONTESQUIEU



Dehors en bord de rivière, la prochaine « Anim'eau » aura lieu mercredi 26 et jeudi 27 août à 14h. Ph RNG

Un voyage dans le passé et un regard sur la nature, c'est ce que propose la Réserve naturelle géologique de Saucats-La Brède : à seulement une demi-heure de Bordeaux, elle invite petits et grands à plonger au cœur de 20 millions d'années d'histoire géologique. Située dans le bassin sédimentaire aquitain sur la commune de Saucats, cette réserve emblématique propose une aventure immersive qui allie apprentissage et immersion dans la nature.

La visite commence à la Maison de la Réserve, petit musée pédagogique où il est possible d'admirer une collection unique de fossiles marins tels que des dents de requins, des coraux et des coquillages tropicaux.

Cette expérience se poursuit par une balade guidée, adaptée aux jeunes enfants, à travers des sites géologiques extérieurs, comprenant des milliers de fossiles dans des vitrines ou falaises à ciel ouvert, une occasion exceptionnelle de comprendre l'évolution de notre région.

À la fois pédagogique et ludique, le parcours (qui peut se faire en visite libre) permet de s'imprégner des traces laissées par la mer tropicale qui recouvrait autrefois l'Aquitaine tout en découvrant la biodiversité locale, ses plantes typiques, ses oiseaux et ses insectes remarquables présents sur le site.

Des sorties (hors site) sont également proposées gratuitement aux familles, comme samedi 29 août avec la carrière de Jeandillon à Martres (10h), puis le Domaine de Blasimon (14h).

Sophie NEUPERT (clp)

RNG, 17, allée Joseph-Wresinski, à Saucats. Contact : 05.56.72.27.98 et reservenaturelle@rnsaucatslabrede.fr ou animation@rnsaucatslabrede.fr. Site : www.rngsaucats-fossiles.fr

PREIGNAC

Divertissements au Château de Malle. Samedi 12 septembre, animations pour petits et grands de 11h à 18h, suivies d'une soirée « Déambulation royale » dans le château et les jardins historiques, proposée en deux sessions, à 19h30 et 21h. Expérience immersive au cœur des XVII[e] et XVIII[e] siècles, entre campements historiques, spectacles, musique, théâtre, escrime, ateliers, contes, dégustations et rencontres avec des personnages emblématiques de l'époque. Contact : chateaudemalle.com

Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

Un nouveau bureau pour les Bleuets



Les séances de gym vont reprendre.

Ph AL

SAINT-LAURENT-D'ARCE

Avant une pause estivale attendue et méritée, l'association Les bleuets de Saint-Laurent-d'Arce, forte de 61 adhérents, a tenu une assemblée générale extraordinaire en juin dernier afin d'élire et de mettre en place un nouveau bureau.

Marie Fraigneau est la présidente, Caroline Dardenne la secrétaire, Muriel Chauvin la trésorière et Marie-Claude May en est membre. Après sa prise de fonction le 1er juillet, le nouveau bureau s'est réuni pour finaliser le programme de la saison 2026-2027. La rentrée se fera le mercredi 2 septembre à 18h15 à la salle des fêtes de Saint-Laurent-d'Arce.

L'association assure 3 séances d'une heure par semaine, réparties de la façon suivante, le lundi et mercredi de 18h15 à 19h15 et le jeudi de 10h30 à 11h30, sauf pendant les vacances scolaires.

À titre d'essai, il est proposé deux cours gratuits pour toute personne souhaitant en connaître le contenu.

Andréa LENUD (clp)

Contact par mail : asbslgym@gmail.com ou par téléphone au 06.29.64.67.67

La Villa Monciné victime des intempéries



Le hall d'entrée est le plus touché.

Ph AL (clp)



Le plafond du hall.

Ph AL (clp)

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Victime des orages dans la nuit de vendredi à samedi 15 août, le complexe cinématographique de six salles La Villa Monciné, ouvert en mars 2019 et situé dans la ZAC d'Aquitaine à Saint-André-de-Cubzac, a subi d'importants dommages et devra rester fermé plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

« *C'est une catastrophe*, se désole Youen Bernard, créateur et propriétaire du cinéma, *il y a de l'eau un peu partout, et le cinéma est bien entendu fermé jusqu'à nouvel ordre, car, pour la sécurité des spectateurs, il n'est pas question de rouvrir tant que le toit ne sera pas sécurisé et les dégâts intérieurs réparés* ». Maéva, une de ses employées, allait fermer les portes du cinéma vendredi soir vers minuit lorsqu'elle a commencé à voir de l'eau couler du plafond un peu partout et elle a appelé chez lui Youen Bernard qui est venu immédiatement constater l'ampleur de la catastrophe. « *Nous avions régulièrement des petites fuites, surtout depuis la grêle de 2022 qui avait abîmé la toiture de 6.000 m², mais avec les grosses chaleurs les dégâts se sont sûrement accentués et les fissures élargies, mon assurance avait déjà constaté l'état du toit qui devait être refait* ». Ce cinéphile passionné est d'autant plus désolé que l'activité tournait bien actuellement. « *C'est triste car nous avions une super programmation et de nombreux spectateurs, 2.300 en trois jours du 12 au 14 et aujourd'hui, je vois de nombreuses personnes se présenter devant les portes et repartir, ça fait mal au cœur* ». Les experts d'assurance n'étant pas encore passés, les dégâts ne sont pas évalués mais d'après Youen Bernard, ils seront de plusieurs centaines de milliers d'euros : toiture, isolation, faux plafonds, moquettes, certains fauteuils, etc., heureusement pris en grande partie en charge par les assurances. « *Mais nous aurons tout de même une perte d'exploitation et une déperdition de spectateurs, même si nous avons déjà eu de nombreux appels de soutien et d'encouragement de la part de nos habitués qui promettent de revenir dès la réouverture qu'ils espèrent rapide* ». « *Ce 15 août, tout est fermé*, conclut Youen Bernard, *mais dès lundi, je vais faire toutes les démarches nécessaires, je vais ensuite voir avec l'assurance et les entreprises pour des réparations, même provisoires, dès que possible afin de pouvoir ouvrir très rapidement certaines salles, moins touchées que le hall, et je rassure mes locataires, la salle de jeux et les deux restaurants, tout sera fait pour assurer leur sécurité* ». Cette fermeture touche également, en plus des projections de films, toutes les animations annexes, ciné relax et ciné partage avec la Communauté de Communes, conférences, etc., qui devront pour l'instant toutes être annulées ou reportées. Situés de chaque côté du cinéma dans le même bâtiment, les deux restaurants n'ont pas été touchés par cette catastrophe et vont pouvoir poursuivre leur activité, mais par contre le parc de jeux Z'oulous Aventure a été également un peu inondé et il est fermé pour l'instant, sa propriétaire espérant pouvoir rouvrir dans quelques jours dès le nettoyage terminé.

Andréa LENUD (clp)

108 ans pour la doyenne de l'Ehpad

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Mercredi 12 août restera dans la mémoire des résidents et personnels de l'Ehpad La Tour du Pin à Saint-André de Cubzac, avec la célébration du 108e anniversaire de Marie Collerie, doyenne de l'établissement dans lequel elle réside depuis le 9 août 2012, et où, depuis 14 ans, elle est une figure importante et très attachante.

Cet anniversaire vénérable a été l'occasion de lui rendre un hommage chaleureux. Un événement exceptionnel donc qui s'est déroulé à l'Ehpad pour Marie Collerie qui était entourée de l'équipe de l'établissement et de membres de sa famille. Née le 12 août 1918, Marie a consacré une grande partie de sa vie au travail de la terre, ancienne cultivatrice à Marcenais, elle y a façonné son quotidien aux côtés de son époux, Alban, qu'elle a épousé le 7 mai 1949, et ensemble, ils ont fondé une famille et élevé trois enfants.



Un beau bouquet de fleurs pour la doyenne de l'Ehpad.

Ph AL

Toute l'équipe de l'établissement, Céline Rantien, la directrice, et Mickaël Courseaux, président du conseil d'administration, lui ont adressé leurs plus vives félicitations pour ce cap formidable.

Andréa LENUD (clp)

Une pluie de médailles

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Les championnats d'Europe de développé couché se sont déroulés du 1er au 8 août à Druskininkai avec, parmi les nombreux participants, une équipe de la TeamFF33 de Saint-André-de-Cubzac qui a enrichi sa collection de médailles grâce à Mélisa Meunier en master 2 moins de 63 kg et Florence Leccese Master 2 également moins de 69 kg, cadre technique et sportif de l'association cubzaguaise. Le 4 août, elles ont toutes les deux remporté la médaille d'argent dans leur catégorie respective ainsi que la médaille de bronze par équipe. Mélisa affrontait une norvégienne qui survolait la compétition avec une barre à 85 kg. Mélisa, elle, réussit pour la première fois sa barre à 77,5 kg et une finlandaise suivit avec une barre à 67,5 kg. Florence, quant à elle, réussit la barre des 80 kg qui la propulsa juste derrière l'anglaise qui affichait 100 kg. En troisième place, une autre Anglaise avec 77,5 kg.

Pour ce qui est du titre par équipe, c'est encore une belle performance car les masters 2 femmes françaises n'étaient que 4 au total alors que leurs homologues finlandaises, suédoises, norvégiennes étaient bien plus nombreuses. Le vendredi 7, c'était le tour des championnats de bench press, même discipline mais avec un équipement particulier et les barres attendues devaient dépasser les 100 kg pour obtenir de nouveaux podiums. Mélisa Meunier en catégorie moins de 63 kg Master 2 termine vice-championne d'Europe derrière son homologue norvégienne en établissant également un record personnel à 90 kg. De son côté, Florence Leccese, en Master 2 moins de 69 kg, avec une barre à 100 kg et un nouveau record de France, termine également en argent derrière la représentante anglaise et devant l'Islande, la Finlande, la Lituanie.

Bilan des courses, une double compétition très réussie avec au total, deux titres de vice-championne d'Europe pour chacune et une médaille de bronze par équipe. «*L'entraînement paie*, se réjouit Florence Leccese, manager générale de l'association cubzaguaise. *Durant cette période, les entraînements se sont poursuivis pour les autres membres du club.* » En effet, Team FF33 a proposé différents stages et événements pour terminer l'été en beauté avec chaque semaine un planning différent et des activités pour tous. *« C'était nécessaire car à la rentrée, dès le 26 septembre, les élèves de la Team FF33, accompagnés de la section handi, se présenteront à la coupe de France de strict curl organisée à Bordeaux, puis au championnat régional de développé couché le 17 octobre, puis aux championnats du monde à Reno dans le Nevada aux États-Unis en force athlétique et en powerlifting.*« Encore une fois, un vaste programme et une mobilisation autour des compétitions nationales et internationales en favorisant l'inclusion. Les cours pour tous reprendront avec le planning annuel dès le mardi 2 septembre au 123 rue d'Artagnan à Saint-André-de-Cubzac.



Florence Leccese et Mélisa Meunier de nouveau médaillées européennes.

Ph TeamFF33

Andréa LENUD (clp)

Contact par téléphone au 06.09.07.02.70 ou par mail à contact@teamff33.fr

Le carrelet, emblème de la fête des marins et de l'estuaire

GAURIAC

L'association Port de Roque-de-Thau, présidée par Françoise Fourgous depuis quatorze ans, a organisé L'Estuarienne, une bénédiction des marins, de l'estuaire de la Gironde et des disparus, samedi 15 août. Malgré une fréquentation moindre que les autres années, la tradition a été respectée avec la bénédiction d'une dizaine de bateaux le matin, suivie de la messe. Parmi les nombreuses animations programmées, les visites du carrelet de l'association s'inscrivent comme un atout touristique.

Mise à disposition

« Le carrelet a été refait par des anciens membres du club. Il y a 5 ans, le club l'a racheté pour le rénover. Nous proposons des locations pour tout le monde en partenariat avec l'office de Tourisme de Blaye. L'ouverture et l'accueil se font en fonction des horaires des marées, des coefficients d'eau qui peuvent monter jusqu'à l'accès de la route », précise Patrice Dalongeville, inénarrable bénévole de 84 ans installé à Saint-Ciers-de-Canesse. Passionné par l'histoire de l'estuaire et des bateaux, il dresse un constat inquiétant face à la montée du silure : anguilles, crevettes et autres espèces deviennent de plus en plus rares. L'association entretient tout au long de l'année le filet, ainsi que son mécanisme de descente. Elle assure des nettoyages réguliers et apprend aux touristes de passage à manipuler l'ensemble. Adhésion : 10 euros à l'année ; location du carrelet : 40 euros.



Patrice Dalongeville raconte les carrelets.

Ph MS (clp)

Marie SAINZ (clp)

Les concerts font le plein

BLAYE

La nouvelle municipalité a repris la programmation du festival d'été Cita'Delta, qui se compose de quatre concerts donnés chaque dimanche dès 18h, pour une durée d'une heure, sur la place d'Armes au sein de la citadelle. Ces événements sont ouverts à tous les publics. Dimanche 9 août, le groupe *Tous à l'Est* a su séduire un auditoire de près de 300 personnes avec un répertoire de musique tzigane très enlevé. Audrey Brown, adjointe à la Culture, a accueilli le public sur la petite scène face à l'estuaire : *« Nous sommes heureux de vous voir si nombreux et de pouvoir partager ce temps festif avec vous »*.

Deux autres concerts sont à l'affiche ce dimanche 23 août avec Lemon Punch, un groupe composé de trois musiciens à l'univers sonore vibrant et haut en couleurs. Le dimanche 30 août, pour clore le festival, c'est Folkways & Gonet, un duo inspiré du folklore américain traditionnel mêlant harmonies vocales à deux voix et instruments acoustiques, qui sera à l'affiche.



Un rendez-vous gratuit, tout en musique.

Ph MS (clp)

Marie SAINZ (clp)

49 aquarelles à découvrir

BLAYE

L'artiste Annie Siber, habitante de Générac, a pris ses quartiers à la salle de la Poudrière jusqu'au dimanche 23 août. Elle se confie : *« À 79 ans je suis quelqu'un qui s'amuse encore à peindre. Il y a cinq ans on m'a sollicitée pour exposer. Je fais une expo par an et c'est ici ! »*. Son exposition, forte d'une cinquantaine de ses œuvres, ne compte aucun portrait, mais des paysages et des bateaux de plusieurs formats, tous encadrés. C'est un plus nécessaire pour elle.

Violoncelliste de formation, Annie Siber n'a pas fait l'École des Beaux-Arts, mais des cours ont tout changé. *« C'était juste avant le Covid avec James Girard, aquarelliste de l'association Les Reflets de l'Estuaire de Plassac, qui m'a donné des cours pendant un an*, précise-t-elle. *Je n'avais jamais peint auparavant. Je trouve facile de copier une image d'après photo... tout m'inspire dans la nature »*. L'aquarelliste travaille sur du papier Arche très épais. Beaucoup de ses œuvres sont accompagnées de citations qui lui correspondent, d'auteurs et philosophes ou écrites par elle.

Annie Siber a souhaité associer à son exposition une sélection de sculptures de l'association Sculpter la pierre au Mugron.



Annie Siber revient chaque année.

Ph MS (clp)

Marie SAINZ (clp)

Une braderie au profit des chats

BLAYE

L'association blayaise Les Chats de Blaye, présidée par Aliénor Hodemon, a organisé un bric-à-brac salle Liverneuf à Blaye pendant quatre jours, du 13 au 16 août.

L'objectif reste le même d'une année sur l'autre : récolter le maximum d'argent pour faire face aux besoins d'accueil, d'aide alimentaire, de soins vétérinaires et de stérilisation, en hausse constante. L'association est constituée d'une douzaine de bénévoles. *« Les chats passent d'abord par un vétérinaire pour aller dans une famille d'accueil, puis les gens qui adoptent règlent les frais »*, explique-t-on. Pour organiser ce bric-à-brac, de nombreux bénévoles ont mis en place l'installation des objets, vêtements, livres et jouets. C'est toute une organisation à l'année dans le domaine des collectes et du tri. Le dernier jour, tout a été remballé. Pour les visiteurs, l'occasion de trouver des articles à très petits prix : d'un côté le bonheur des chineurs, de l'autre une occasion de participer au mieux-vivre des chats abandonnés ou délaissés. Il reste des chats à l'adoption qui attendent une famille, comme Bayla, 9 mois, et Moon, 2 ans. Facebook : Chats de Blaye.

Marie SAINZ (clp)

Le dimanche au marché



Un marché dominical très convivial.

Ph MS

SAINT-MARTIN-LACAUSSADE

Le marché Les saveurs de Saint-Martin se déroule chaque dimanche matin, de 8h30 à 12h30, sur le parking de la mairie à Saint-Martin-Lacaussade. Ce mini-marché accueille le public de belle manière dans une ambiance où il fait bon se retrouver. Des produits frais et de saison, de délicieuses spécialités, des échanges et le plaisir de faire vivre la commune panier en main, souligne la municipalité.

Marie SAINZ (clp)

Vivre en Entre-deux-Mers

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Une masterclass de 5 jours

SAINT-FERME

Un concert d'exception a clôturé *les Musicales de l'Abbaye* qui se sont déroulées du 17 au 21 août. Organisées par le Cercle des amis de Castelmauron d'Albret, il s'agit d'une masterclass où de jeunes musiciens, déjà primés de conservatoires belges, viennent se perfectionner durant une semaine, en piano, violon et chant lyrique auprès de grands maîtres internationaux comme Thomas Dear, Anait Karpova, Maria Schellenberg, Anna Arzamaklova et Mihal Cocea.

Le point d'orgue de cette masterclass s'est donc tenu le 21 août à 18 h dans l'Abbaye de Saint-Ferme où professeurs et élèves ont interprété une vingtaine des plus grands morceaux de la musique classique.

Grand concert de clôture des Musicales vendredi 21 août à 18 h, tarif 20€



En 2025 le public de l'Abbaye sous le charme d'une jeune violoniste lors du concert en fin de masterclass.

Ph PM (clp)

Patrick MARICHAL (clp)

Renseignements 06.07.78.62.16
saintfermemusique.com



Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

MODIFICATIONS

A2622**895**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

CABINET DENTAIRE TALENCE LIBERATION

Société d'exercice libéral à responsabilité limitée de chirurgiens-dentistes
Capital social : 1.000 euros
Siège social : 477 cours de la Libération à TALENCE (33400)
RCS BORDEAUX - SIREN : 102 648 516

Cession de parts - Mouvement d'associés

Aux termes d'un ASSP en date du 07/08/2026, M. Mahmoud GAFSI et M. Rémy GASTON ont respectivement cédé 3 parts et 2 parts de la SELARL à M. Hamza GAFSI, qui l'intègre comme associé exerçant à compter du 17/08/2026.

M. Mahmoud GAFSI et M. Rémy GASTON demeurent seuls co-gérants.

Les statuts ont été modifiés en conséquence.

Les actes et pièces relatifs à cette modification seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de BORDEAUX, en annexe au RCS.

A2623**018**

Blum & Associés
SELARL
AVOCAT A LA COUR
1, Avenue Vercingétorix
33000 BORDEAUX
Tél. 05.56.93.00.03
blum.associes@orange.fr

ETS MALEYRAN FRERES SAS

SASU au capital de 183.000,00 €
Siège social : ZAC QUAI DE FLOIRAC
1-3 Avenue Jean Alfonséa
Parc Ecchobloc
(33270) FLOIRAC
331288795 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une délibération en date du 8 juillet 2024, l'Associée unique a pris acte de la fin des mandats de Monsieur Jean-Luc BERBION, en qualité de Commissaire aux Comptes titulaire et de Madame Bérengère MAYMO en qualité de Commissaire aux Comptes suppléant et constaté qu'il n'y avait pas lieu à pourvoir à leur remplacement.

Pour avis
La Présidente

A2622**792**

SCI VICTOR LOUIS

SCI au capital de 1525 € Siège social : 55 RUE DES SABLIERES 33800 BORDEAUX RCS BORDEAUX 323647057 Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 23/07/2026 , il a été décidé de transférer le siège social au 9 Bis Rue de Valence 75005 PARIS 05 à compter du 23/07/2026 . Radiation au RCS de BORDEAUX et immatriculation au RCS de PARIS.

DISSOLUTION PAR TUP

A2622**812**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

LMP

Société à responsabilité limitée à associé unique
Au capital de 200 000 euros
Siège social : Z.A. des Dagueys
13 rue Firmin Didot
33500 LIBOURNE
979 590 684 RCS LIBOURNE

Par décision du 30 juin 2026, la société ANSOLEO, société par actions simplifiée au capital de 308 692 euros, dont le siège social est 23 lotissement le Domaine du Clos de Segransan 33870 VAYRES, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés sous le numéro 948 616 586 a, en sa qualité d'associée unique de la Société LMP, décidé la dissolution anticipée de ladite Société par confusion de patrimoine et sans liquidation, conformément aux dispositions de l'article 1844-5 du Code civil.

Cette dissolution entraîne la transmission universelle du patrimoine de la Société LMP au profit de La société ANSOLEO, sous réserve qu'à l'issue du délai d'opposition de trente jours à compter de la date de publication au BODACC, les créanciers sociaux n'aient pas formé opposition à la dissolution ou, en cas d'opposition, que celles-ci soient rejetées en première instance ou que le remboursement des créances ait été effectué ou les garanties constituées.

Cette décision de dissolution a fait l'objet d'une déclaration auprès du greffe du commerce de LIBOURNE.

Les oppositions doivent être présentées devant le Tribunal de commerce de LIBOURNE, 36 Rue Victor Hugo BP 195 33504 Libourne Cedex.

Pour avis
La Gérance



Courrier de Gironde
Journal MEMBRE du réseau
ALC RÉGIE
Régie publicitaire du groupe PMSO

2 POSSIBILITÉS
pour publier vos annonces légales dans nos journaux ou sur le web

PLATEFORME ALC RÉGIE
24h/24 - 7j/7 | CB
annoncelegale.alcregie.com

ENVOI PAR MAIL
Une équipe à votre disposition
annonces.legales@alcregie.com

Besoin d'un renseignement ?
05 56 44 72 24

Destination Santé

Se baigner après un repas : faut-il vraiment attendre 3 heures ?

Le principal danger évoqué par ceux qui attendent au moins trois heures après un repas avant de se jeter à l'eau est celui de l'hydrocution, un choc thermique. On a en effet longtemps pensé que la digestion augmentait suffisamment la température corporelle pour aggraver ce risque. En réalité, même après un repas, la hausse de température du corps reste modérée et ne suffit pas à provoquer un véritable choc thermique. Autre idée reçue : pendant la digestion, le sang serait mobilisé vers l'abdomen, au détriment des muscles, ce qui pourrait entraîner des crampes et augmenter le risque de noyade. Là encore, cet effet existe, mais il est trop faible pour représenter un danger réel chez une personne en bonne santé.

Le vrai risque : la chaleur et le soleil

Le danger ne vient donc pas directement du fait de manger avant de se baigner. Il est surtout lié aux conditions dans lesquelles on se met à l'eau. Le moment le plus à risque correspond généralement au début d'après-midi, lorsque la chaleur est intense. Après une exposition prolongée au soleil, le corps est très chaud. Entrer brusquement dans une eau froide peut alors provoquer un malaise. Finalement, le conseil d'attendre avant de se baigner n'est pas totalement faux, mais pas pour les raisons que l'on croit. Prendre son temps après le repas permet surtout d'éviter les heures les plus chaudes de la journée. En fin d'après-midi, les conditions sont bien plus favorables : le soleil est moins agressif et la baignade plus agréable.

Les bons réflexes à adopter

Plutôt que de surveiller la montre, mieux vaut adopter des gestes simples pour limiter les risques :

• Entrez progressivement dans l'eau ;

• Mouillez-vous d'abord la nuque, le visage et le ventre avant de vous immerger ;

• Évitez de vous baigner en cas de forte chaleur après une longue exposition au soleil.

Comment aider votre enfant face à ses cauchemars ?

Entre 2 et 5 ans, les petits cauchemars sont fréquents. C'est normal et ils ne doivent pas inquiéter.

« Ils permettent aux enfants de se libérer des tensions et des conflits de leur journée », explique Laurence Pernoud dans *« J'élève mon enfant »*. Les mauvais rêves participent d'ailleurs à sa maturation émotionnelle.

Mais si les cauchemars se reproduisent trop souvent, vous devrez en déterminer les causes.

Posez-vous les bonnes questions. *« N'a-t-il pas fait un dîner trop copieux ? »*, *« N'est-il pas trop couvert ? »*, *« N'a-t-il pas vu à la télévision des images qui lui auraient fait peur ? »*, *« L'histoire du soir n'était-elle pas trop effrayante ? »*. En effet, les peurs du jour résonneront la nuit. Une nouvelle situation ou une ambiance familiale tendue peuvent aggraver la situation. Mais les racines des cauchemars peuvent aussi être plus insidieuses. Par exemple une discipline que vous lui imposez, comme le fait d'être sage ou de ne pas mouiller son lit. Ces exigences peuvent lui apparaître comme une pression.

Comment réagir ?

Rassurez-le et s'il en est capable, faites-lui raconter son cauchemar. Rappelez-lui que vous êtes juste à côté. Si besoin, laissez sa porte ouverte. Vous pouvez l'impliquer en lui faisant invoquer les *« pouvoirs magiques »* de ses héros préférés. N'oubliez pas de laisser une place importante au rituel du coucher. Contes et câlins du soir participent à un sommeil de qualité.

MASH : cette maladie du foie qui progresse souvent en silence

À l'occasion du lancement de l'Initiative Santé du Foie & MASH, plusieurs acteurs de santé alertent sur cette maladie chronique du foie encore méconnue. Étroitement liée à l'obésité et au diabète, la MASH évolue souvent sans symptôme pendant des années, alors qu'elle peut conduire à une cirrhose ou à un cancer du foie.

Près de 8 millions de Français présenteraient une stéatose hépatique liée à un dysfonctionnement métabolique. Chez certains, cette accumulation de graisse évolue vers une inflammation chronique du foie, la MASH (anciennement NASH), responsable d'une fibrose pouvant évoluer vers une cirrhose. Longtemps silencieuse, la maladie reste largement sous-diagnostiquée. Pourtant, les personnes souffrant d'obésité, de diabète de type 2 ou de dyslipidémie sont particulièrement exposées. La MASH augmente également le risque de maladies cardiovasculaires, première cause de décès chez ces patients.

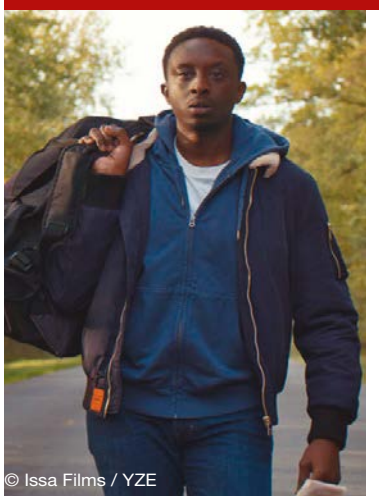
Pour améliorer le dépistage et sensibiliser le grand public, l'association SOS Hépatites & Maladies du foie, Echosens et Madrigal Pharmaceuticals lancent l'Initiative Santé du Foie & MASH afin de faire de la santé du foie un véritable enjeu de santé publique.



Nick Fedirko - Phovoir

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !
Retrouvez quotidiennement les infos sur : WWW.DESTINATIONSANTE.COM

LE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE


© Issa Films / YZE

Comme un prince

Ahmed Sylla campe Souleyman, une étoile montante de la boxe. Alors qu'il se prépare pour les Jeux olympiques avec l'équipe de France, il prend part à une bagarre dans un bar et se fracture la main. Voyant ses rêves de champion anéantis par cette blessure, Souleyman se retrouve, en prime, condamné à des travaux d'intérêt général au château de Chambord. Il va se lier d'amitié avec Mélissa, une adolescente fragile possédant des aptitudes remarquables au combat à mains nues. Stupéfait par le potentiel de la jeune fille, l'athlète déchu va la prendre sous son aile et peu à peu retrouver le goût de vivre…

Avec *Comme un prince*, son premier long métrage en tant que réalisateur, Ali Marhyar allie ses deux passions pour la boxe – il a lui-même pratiqué durant sa jeunesse – et l'histoire, notamment celle des châteaux de France. Le co-créateur de la série *Casting(s)* – avec Pierre Niney – signe un film drôle et touchant, qui parle des valeurs du sport et de transmission.

L'humoriste Ahmed Sylla a pris une dizaine de kilos de muscles et s'est entraîné pendant plusieurs semaines afin d'incarner un boxeur crédible à l'écran. La jeune actrice Mallory Wanecque, révélation de *L'Amour ouf*, ici dans le rôle de Mélissa, a également pris des cours afin de se familiariser avec les chorégraphies de combat. Le film réunit aussi Julia Piaton, Igor Gotesman, Jonathan Cohen, Jonathan Lambert, Habib Dembélé ou encore Cécile Bois.

Dimanche 23, France 2, 21 h 10

LES ESSENTIELS

| *Ça commence aujourd'hui*

Depuis une décennie déjà, Faustine Bollaert recueille la parole de Français sur le plateau de *Ça commence aujourd'hui*. Pour célébrer cet anniversaire comme il se doit, la présentatrice donne rendez-vous aux téléspectateurs le 24 août à 13 h 55 afin de découvrir une saison qui s'annonce pleine de nouveautés !

Du lundi au vendredi, France 2, 13 h 55

| *Gomorra - Les Origines*

Cette série préquelle est centrée sur les jeunes années de Don Pietro Savastano, le héros mafieux de *Gomorra*. On y découvre comment cet adolescent des quartiers pauvres de Naples a commencé à travailler pour la Camorra dans les années 70. Il est interprété par Luca Lubrano.

Lundi 24, Canal+, 21 h 05

| *Mon jour de chance*

Guillaume de Tonquédec monte sur les planches pour jouer dans la pièce *Mon jour de chance*, enregistrée au Théâtre Fontaine de Paris. Il incarne un homme retrouvant ses amis d'enfance le temps d'un week-end. Ils se souviennent qu'à l'époque, ils prenaient leurs décisions en lançant les dés. Et si c'était l'occasion de rejouer ?

Mardi 25, France 2, 21 h 10

SAMEDI


Le Roi Soleil à Versailles, M6

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
THE VOICE KIDS
23.25 Santa le concert événement, spectacle

FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
FORT BOYARD
Présenté par Cyril Féraud
23.25 Quelle époque !

FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES DANS LE CANTAL
22.45 Meurtres en Bourgogne, téléfilm

CANAL+
21.05 FILM
COLD STORAGE
Avec Georgina Campbell
22.45 Souviens-toi... l'été dernier, film

FRANCE 5
21.00 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
Présenté par Jérôme Pitorin
22.30 Échappées belles

M6
21.10 DIVERTISSEMENT
LE ROI SOLEIL À VERSAILLES
22.50 Notre-Dame de Paris - Les grandes retrouvailles 25 ans après

ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
L'ARMÉE DES ROMANTIQUES
22.35 L'armée des romantiques, doc.

DIMANCHE


Spider-Man : homecoming, TF1

TF1
21.10 FILM
SPIDER-MAN : HOMECOMING
Avec Tom Holland
23.40 Blue Beetle, film

FRANCE 2
21.10 FILM
COMME UN PRINCE
Avec Ahmed Sylla
22.40 Première affaire, film

FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LES ENQUÊTES DE MORSE 10
Avec Shaun Evans
22.40 Les enquêtes de Morse, série

CANAL+
21.05 DOCUMENTAIRE
PLATINI
22.40 Strikers, doc.

FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
22.45 Une maison, une artiste, Claudia Cardinale, son dernier port d'attache, doc.

M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.05 Enquête exclusive, mag.

ARTE
21.00 FILM
UN MONDE PARFAIT 10
Avec Kevin Costner
23.15 Kevin Costner et le western, doc.

LUNDI


Enquêtes au paradis, France 2

TF1
21.10 SÉRIE
CAMPING PARADIS
Avec Laurent Ournac
23.05 Camping Paradis, série

FRANCE 2
21.10 SÉRIE
ENQUÊTES AU PARADIS
22.05 Meurtres au paradis, série

FRANCE 3
21.10 FILM
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS 10
23.20 Once upon a time… in Hollywood, film

CANAL+
21.05 SÉRIE
GOMORRA - LES ORIGINES 10
22.50 Fake you - Une vraie histoire de faux, doc.

FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
LES AVIONS DU BOUT DU MONDE
22.40 Les avions du bout du monde, doc.

M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
22.20 L'amour vu du pré

ARTE
20.55 FILM
SYMPHONIE POUR UN MASSACRE
22.45 D'une vie à l'autre, film

MARDI


O.P.J., France 3

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
Présenté par Denis Brogniart
23.35 Ma mère, ton père

FRANCE 2
21.10 SPECTACLE
MON JOUR DE CHANCE
22.40 Lily et Lily, spectacle

FRANCE 3
21.10 SÉRIE
O.P.J. 10
Avec Yaëlle Trulès
22.55 O.P.J., série

CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : CHAMPIONS LEAGUE
Barrages retour
22.55 Débrief UEFA, mag.
23.20 Reconnu coupable, film

FRANCE 5
21.00 FILM
NIKITA 12
Avec Anne Parillaud
22.55 C dans l'air, mag.

M6
21.10 MAGAZINE
ZONE INTERDITE
Présenté par Ophélie Meunier
23.00 Zone interdite, mag.

ARTE
21.00 DOCUMENTAIRE
LES DERNIERS JOURS DE KABOUL
Le pays perdu
22.00 Les derniers jours de Kaboul, doc.

MERCREDI


Nos terres inconnues, France 3

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER 10
Avec Justin Hartley
22.45 Tracker, série

FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LES INVISIBLES 10
Avec Guillaume Cramoisan, Nathalie Cerda
21.55 Les invisibles, série

FRANCE 3
21.10 DOCUMENTAIRE
NOS TERRES INCONNUES
Présenté par Samuel Ostiguy
22.50 Ce qui reste des amours de nos mères, doc.

CANAL+
21.05 FILM
EDDINGTON
Avec Joaquin Phoenix, Emma Stone
23.30 Bugonia, film

FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
AU BOUT C'EST LA MER
22.40 Au bout c'est la mer, doc.

M6
22.20 SÉRIE
LES AMATEURS 10
Avec François Damiens, Vincent Dedienne
23.35 Les Amateurs, série

ARTE
20.55 FILM
PHOENIX
Avec Nina Hoss
22.30 Contrôle d'identité, film

JEUDI


The Agency, Canal+

TF1
21.10 SPECTACLE
L'HUMOUR À LA PLAGE
22.25 L'humour à la plage, la suite, spectacle

FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
FORT BOYARD
23.25 Drag Race France

FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
LES MYSTÈRES DE LA DUCHESSE
22.50 Les mystères des majorettes, téléfilm

CANAL+
21.05 SÉRIE
THE AGENCY
Avec Michael Fassbender
22.50 Prisoner, série

FRANCE 5
21.00 DOCUMENTAIRE
DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES
22.45 Des trains pas comme les autres, doc.

M6
21.10 SPECTACLE
SOLIDARITÉ INCENDIES : LE GRAND CONCERT EN DIRECT
23.20 Cauchemar en cuisine, mag.

ARTE
20.55 SÉRIE
DE GRÂCE
23.25 Hunga Tonga, la colère du volcan des abysses, doc.

VENDREDI


À l'instinct, France 2

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
LE GRAND CONCOURS
Présenté par Arthur
23.45 Le grand concours

FRANCE 2
21.10 SÉRIE
À L'INSTINCT
Avec Christopher Bayemi
22.45 A l'instinct, série

FRANCE 3
21.10 SPECTACLE
CORSU MEZU MEZU, UN SOIR AU VÉLODROME AVEC PATRICK FIORI
23.35 K Cantà, nos régions en chansons, spectacle

CANAL+
21.05 FILM
GREENLAND MIGRATION
Avec Gerard Butler
22.40 Cold storage, film

FRANCE 5
21.00 SÉRIE
LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE
22.40 Les routes de l'impossible, doc.

M6
21.10 MAGAZINE
ARNAQUES !
23.20 Arnaques !, mag.

ARTE
20.55 SÉRIE
MEURTRES À SANDHAMN
22.25 Meurtres à Sandhamn, série

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER…

The Voice Kids ★★



L'équipe de *The Voice Kids* revient samedi sur TF1 ! Santa, Patrick Fiori, M Pokora et Soprano forment à nouveau le jury taquin et complice de ce concours bienveillant qui oppose soixante jeunes chanteurs de 6 à 15 ans. Cette année, l'émission accueille aussi l'artiste Styleto en tant que confidente des stars en herbe en coulisses. Des nouveautés viendront également pimenter la compétition. **Samedi 22, TF1, 21 h 10**

Le Roi Soleil à Versailles ★★

M6 rediffuse *Le Roi Soleil à Versailles*, un spectacle unique enregistré depuis le célèbre château à l'occasion des 20 ans de la comédie musicale culte. Emmanuel Moire est accompagné par la nouvelle troupe du *Roi Soleil* mais c'est le Canadien PETiTOM, connu pour son rôle dans *Molière, le spectacle musical*, qui fait office de narrateur. Ensemble, ils déroulent le parcours de Louis XIV. **Samedi 22, M6, 21 h 10**

Spider-Man : Homecoming ★★

Après ses derniers exploits, relatés dans *Captain America : Civil War*, Peter Parker tente de retrouver sa vie d'avant, partagée entre le lycée, sa famille, ses amis et son identité secrète. Mais, électrisé par son statut de superhéros, le jeune homme, à présent épaulé par le charismatique Tony Stark, alias Iron Man, ne rêve que d'une chose : avoir l'occasion de réaliser de nouveaux coups d'éclat. Ça tombe bien, Le Vautour, un supervilain, débarque en ville ! **Dimanche 23, TF1, 21 h 10**

Une maison, une artiste ★★



Une maison, une artiste rend hommage à Claudia Cardinale, disparue en septembre 2025. Dans les dernières années de sa vie, l'actrice italienne avait investi une ancienne tannerie à Nemours, avec ses deux enfants. Elle a transformé cette ancienne bâtisse en lieu de vie culturel et cosmopolite, avec notamment un restaurant, Le Picardeau, encore ouvert aujourd'hui. **Dimanche 23, France 5, 22 h 45**

Koh-Lanta All Stars ★★

Koh-Lanta est déjà de retour sur TF1 avec une édition « all stars ». Dix-huit anciens candidats emblématiques, dont Freddy, Ugo, Naoil, Christina, Clémentine et Moussa, vont tenter de survivre dans l'archipel des Perles, au sud du Panama, au bord de l'océan Pacifique. Une saison riche en surprises qui devrait déstabiliser ces aventuriers aguerris. **Mardi 25, TF1, 21 h 10**

Les Amateurs ★★

Cette fiction met en scène Vincent et Alban, deux hommes ordinaires qui travaillent pour le département de la Meurthe-et-Moselle. Le premier vient de se faire plaquer par sa copine, qui est aussi sa patronne, tandis que le second est un quadragénaire vivant toujours chez sa mère. Un jour, Vincent assiste à un terrible accident de voiture. Sur le bas-côté de la route, il aperçoit un téléphone portable qui se met à sonner et décide d'y répondre… **Mercredi 26, M6, 21 h 10**

Nos terres inconnues ★★



Samuel Ostiguy part à la découverte de l'Aveyron avec Jeanfi Janssens. L'humoriste ch'ti et ancien steward d'Air France a voyagé partout dans le monde mais connaît moins nos régions. Les deux hommes commenceront leur périple à Saint-Côme-d'Olt, un village situé dans le nord du département. Des contreforts de l'Aubrac aux falaises des Grands Causses, ils partiront à la rencontre des habitants. **Mercredi 26, France 3, 21 h 10**

Solidarité incendies : le grand concert en direct ★★★

La France a été durement touchée par les fortes chaleurs et les incendies ces dernières semaines et de nombreuses familles ont perdu leur maison. Face à cette situation, Julien Courbet, Éric Jean-Jean et Élodie Gossuin présentent un grand concert caritatif depuis l'Arkéa Arena de Bordeaux afin de venir en aide aux sinistrés. **Jeudi 27, M6, 21 h 10**

À l'instinct ★★

La série policière *À l'instinct* revient avec un épisode inédit. Cette fois, les enquêteurs Téva (Christopher Bayemi) et Oriane (Juliette Plumecocq-Mech) tentent d'élucider le meurtre d'une adolescente de 16 ans, dont le corps a été retrouvé calciné sur un bûcher dans un champ. Cette lycéenne, bonne élève, cachait un mystérieux secret ésotérique… Raphaël Lenglet, Philippe Duquesne mais aussi Sylvie Flepp (*Plus belle la vie*) figurent aussi au casting. **Vendredi 28, France 2, 21 h 10**

COUP DE PROJECTEUR

Scènes de ménages


© Capture d'écran / Noon

Cette saison de *Scènes de ménages* dévoile de nombreuses évolutions, du lundi au vendredi sur M6. Entre autres, les personnages de Fabien et Emma et leurs trois enfants changent de vie et s'installent à Dallas, au Texas ! « *Bricoflex a proposé une promotion à Emma, il y a quelque temps déjà, pour un poste aux États-Unis et donc c'est la suite logique. Elle accepte et sa famille la suit dans cette nouvelle vie* », nous explique Anne-Élisabeth Blateau, l'interprète d'Emma. Parmi les autres nouveautés de la série humoristique, Raymond voit revenir son fils dans sa vie ! Celui-ci est interprété par Bruno Solo. José et Liliane se lancent dans de gros travaux, Camille et Philippe adoptent enfin un enfant, Alice et Sofiane recrutent un employé dans leur épicerie et Leslie et Léo partent à l'aventure en van !

Du lundi au vendredi, M6, 20 h 40

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *Catéchisme : quand les parents s'investissent* À quelques jours de la rentrée, zoom sur les parents bénévoles qui enseignent le catéchisme à nos enfants, en paroisse ou dans les écoles. ***Mercredi 26, 22 h 25***

Le maïs français a-t-il un avenir ?

La production française de maïs grain devrait chuter de 35 % en 2026, à 9 millions de tonnes. Le recul des surfaces cultivées et la baisse des rendements en raison des canicules et de la sécheresse expliquent cette récolte particulièrement mauvaise.

Jamais la récolte de maïs n'aura été aussi mauvaise depuis les années 1980. Le ministère de l'Agriculture table désormais sur une production de neuf millions de tonnes en 2026, en baisse de 35 % sur un an. La situation est telle que la France, longtemps premier producteur indétrônable au sein de l'Union européenne, se retrouve désormais talonnée par la Pologne.

La chute était partiellement prévisible, les agriculteurs ayant moins semé cette année : 1,21 million d'hectares de maïs grain, en recul de 21 % par rapport à 2025. La raison ? La hausse du prix des engrais sur fond de guerre au Moyen-Orient, tandis que celui du maïs est resté relativement bas du fait de la concurrence internationale avec les États-Unis et le Brésil. Certains exploitants ont donc privilégié la culture du tournesol.

Des rendements plombés par la sécheresse

À ce contexte géopolitique se sont ajoutées la sécheresse et les chaleurs extrêmes. Les rendements ont décroché de 19 %. Selon le ministère, il faut remonter à 2003 pour retrouver une telle diminution. Les épisodes de chaleur de juin et juillet sont intervenus à des moments sensibles du cycle du maïs, notamment sa floraison. Le manque de précipitations s'est ajouté aux températures élevées. Alors que la plante, déjà gourmande en eau, en avait davantage besoin pour affronter la chaleur, elle a peiné à en puiser dans des sols secs. L'eau absorbée a alors servi prioritairement à maintenir la plante en vie, au détriment de la formation du grain.

La situation varie toutefois fortement selon les parcelles. Pour Franck Laborde, président de l'Association générale des producteurs de maïs (AGPM) et représentant de la FNSEA, les parcelles irriguées ont mieux résisté aux épisodes de chaleur. Il avance une perte de rendement de 10 à 20 % dans les parcelles équipées de systèmes d'irrigation, contre 40 à 50 % pour celles qui ne l'étaient pas. De quoi relancer les débats sur la gestion de l'eau. Franck Laborde juge la France *« sous-dotée »* en infrastructures d'irrigation et défend le développement du stockage de l'eau. Une position qui s'inscrit dans les revendications portées de longue date par la filière maïs, alors que la loi d'urgence agricole prévoit le doublement du stockage d'eau d'ici à 2035.

Mais l'irrigation n'explique pas tout. La nature des sols joue aussi. *« Les terres argileuses, qui retiennent davantage l'eau, résistent nettement mieux que les sols sableux, comme dans les Landes, où la situation devient particulièrement délicate pour la culture du maïs »*, précise Thierry Pouch, chef économiste aux chambres d'agriculture France, qui plaide pour un diagnostic région par région pour déterminer les territoires où la culture du maïs a encore de l'avenir.

Des variétés adaptées au réchauffement

Pour affronter le réchauffement, la filière va devoir s'adapter, notamment en élaborant de nouvelles variétés, capables de résister à la chaleur. *« Il va falloir se résoudre à de nouvelles semences de maïs qui produisent moins, mais de façon plus certaine face aux conditions extrêmes »*, tranche Boris Parent, scientifique écophysiologiste à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Le scientifique évoque par exemple les variétés plus précoces de maïs nain qui, grâce à leurs feuilles plus petites, s'avèrent moins gourmandes en eau.



Un champ de maïs affecté par le manque d'eau dans la Manche fin juillet.

PH. MAXPPP

Ces pistes se heurtent à une contrainte de temps : le rythme de la recherche ne suit pas celui du dérèglement climatique. À court terme, il sera difficile de déployer ces nouvelles semences à grande échelle, alors que les canicules sont appelées à se répéter. Et ces développements ont un coût. Les producteurs devront choisir entre continuer de miser sur des variétés à fort rendement, mais exposées aux aléas climatiques, ou basculer vers des semences moins productives et plus chères, mais plus fiables face aux épisodes extrêmes.

La France parviendra-t-elle à subvenir à ses propres besoins cette année ? Gautier Le Molgat, directeur général d'Argus France, se montre rassurant, estimant que 9 millions de tonnes suffisent aux différents besoins, notamment en matière d'alimentation animale et d'amidonnerie. Mais une production nationale plus faible réduit la capacité à approvisionner simultanément les marchés français et européens. De ce fait, des pays comme l'Espagne ou ceux du Benelux pourraient devoir davantage importer depuis la Pologne, voire l'Amérique du Sud. Pour la filière, *« l'avenir est plus qu'incertain »*, juge Thierry Pouch.

Félix DIDIER

